

ARCHANGE GODBOUT, o.t.m.

ÉMIGRATION ROCHELAISE EN NOUVELLE-FRANCE





Père Archange Godbout, o. f. m.

**PROPRIÉTÉ DE LA
SOCIÉTÉ FRANCO-ONTARIENNE
D'HISTOIRE ET DE GÉNÉALOGIE**

**ÉMIGRATION ROCHELAISE
EN
NOUVELLE-FRANCE**

Corrections et additions
par
Roland J. Auger

Archives Nationales du Québec

1970

COUVERTURE

"Le Port de La Rochelle Vu de la petite Rive, Gravé d'après le Tableau Original, appartenant au Roy. et faisant partie de la Collection des Ports de France, ordonnée par M^r le Marquis de Marigny Conseiller du Roy en ses Conseils. Commandeur de ses Ordres, Directeur et Ordonnateur Général de ses Bâtimens, Jardins, Arts, Académies et Manufactures Royales Peint par J. Vernet de l'Académie Royale de Peinture et de Sculpture. C.N. Cochin filius et J.Ph. Le Bas socii Sculpservunt 1767. A.P.D.R."

La réédition de cet ouvrage a été autorisée par les Archives nationales du Québec.

Nous tenons à exprimer nos remerciements aux Archives nationales du Québec et à l'Éditeur officiel du Québec pour leur étroite collaboration.

ISBN 0-88-545-050-7

1980
ÉDITIONS ÉLYSÉE
C.P. 188
Succursale Côte Saint-Luc
Montréal, Québec
H4V 2Y4

PRÉSENTATION

Mil neuf cent soixante-dix marque le dixième anniversaire du décès du Père Archange Godbout, franciscain, fondateur de la Société généalogique canadienne-française. Comme les archives nationales du Québec sont propriétaires de son fonds généalogique, il convenait de souligner cet anniversaire en publiant son manuscrit intitulé *Familles venues de La Rochelle au Canada*, retrouvé presque complet dans ses manuscrits.

On sait que le Père Archange fit deux stages de recherches généalogiques en France: de 1919 à 1923, il scruta principalement les archives des provinces de Normandie, du Perche, de la Bretagne, du Maine et de l'Anjou, puis de 1928 à octobre 1932, il se dirigea principalement à La Rochelle,¹ et put consulter tous les registres d'état-civil catholiques et protestants (huguenots), de même que plusieurs greffes, minutiers et répertoires de notaires rochelais pour le XVII^e siècle.

C'est principalement de La Rochelle, à compter de la seconde moitié du XVII^e siècle, que partaient les vaisseaux pour les Îles et la Nouvelle-France. Il est vrai que des relations ont existé entre ce port de mer et la colonie naissante du Canada² dès 1634, mais ils ont surtout concerné l'Acadie et le Cap-Breton. C'est à La Rochelle encore, comme l'écrit M. Delafosse³ que se firent de nombreux armements et engagements pour la Compagnie de la Nouvelle-France et la Communauté des habitants de Québec. Nous voyons à l'œuvre, à partir de 1641, Antoine Cheffault de la Renardière⁴, l'un des directeurs, puis Pierre Le Gardeur de Repentigny⁵, "directeur des embarquements" pour les habitants de la Nouvelle-France, et Noël Juche-

¹ P. Ferdinand Coiteux, o.f.m. *Archange Godbout. o.f.m. au jubilé de sa profession religieuse*, (1907-1957), Montréal, Éd. Franciscaines, 1957, 104 pp.: 74ss.

² M. Delafosse, *La Rochelle et le Canada au XVII^e siècle*, dans *La Revue d'histoire de l'Amérique Française* (RHAF), IV, pp. 469-511.

³ Sur la liste de 71 navires partis de La Rochelle de 1632 à 1650 pour les colonies françaises, 20 seulement se rendent à Québec, les autres sont destinés pour l'Acadie, le Cap-Breton, Miscou, La Hève, Port-Royal, et la rivière St-Jean. Il convient toutefois d'ajouter que 8 autres se rendirent jusqu'à Tadoussac. De là l'on remontait en barques jusqu'à Québec.

⁴ RHAF IV, 476.

⁵ Antoine Cheffault de la Renardière avait été le grand ami de Champlain (cf. RHAF., III, pp. 595-597). Il a fait embarquer pour la Nouvelle-France 44 hommes en 1642 et 27 l'année suivante (gr. Teuleron, avril-mai 1642, Reg. fo. 64 et ss, fo. 37 et ss, 30 mars et 20 mai 1643, cf. RHAF., VI, pp. 186-187, 224, 226, 233 et 375).

⁶ Pierre Le Gardeur de Repentigny, amiral, vint s'établir au Canada avec sa famille en 1634.

reau⁷, qui prend le même titre et entre en conflit avec Olivier Le Tardif⁸, commis de la Compagnie⁹.

En 1655, écrit à son tour M. Gabriel Debien¹⁰, à côté ou plutôt à la place de la Compagnie de la Nouvelle-France, on enregistre les enrôlements de plusieurs gros marchands rochelais: François Peron¹¹, qui agit d'abord en liaison avec le sieur Bourdon¹², de Québec (1655), Jacques Pépin¹³ (1656), Arnaud Péré¹⁴, pour le sieur Courville¹⁵, "habitant du Canada"

⁷ Noël Juchereau, sieur Des Chatelets, licencié en droit, membre du Conseil et commis-général pour la Compagnie de la Nouvelle-France, décédé dans un voyage en France en 1649, sans laisser de postérité. Sur lui et sa famille voir les études de Madame Pierre Montagne, *Tourouvre et les Juchereau*, un chapitre de l'émigration percheronne au Canada, Québec 1965, 194 pp. et de Pierre-Georges Roy, *La famille Juchereau-Duchesnay*, Lévis 1903, XXIV — 456 pp.

⁸ Sur Olivier Le Tardif, "interprète, commis général de la Compagnie des Cent-Associés, juge prévôt de la seigneurie de Beaupré, né en Bretagne, dans le diocèse de St-Brieuc, vers 1604, décédé à Château-Richer en 1665," voir Marcel Trudel, *Dictionnaire Biographique du Canada*, I, pp. 483s.; A.-E. Ducharme, *Mémoires de la Société Généalogique Canadienne-française*, XII (1961), pp. 4-20; Amédée-E. Gosselin, *Mémoires de la Société Royale du Canada*, XVII (1923), section I: 1-16.

⁹ Greffe Teuleron, 1642, 6 avril au 16 mai; 1643, 28 et 30 mars, 1 au 14 avril, 20 mai; 1644, du 18 avril au 5 mai; 1645, 10 juin et 18 décembre; 1648, 22 avril, B. 5656; 1645, 20 mai, B. 5657; 1646, 18 juillet. La charte-partie passée par Olivier Le Tardif devant Moreau le 22 août 1646 prévoit l'arrêt possible du navire par les habitants. Les textes rochelais peuvent ainsi apporter quelques lueurs sur les démêlés des Canadiens entre eux. (Notes de M. Delafosse).

¹⁰ *Les engagés pour le Canada au XVII^e siècle, vus de La Rochelle*, dans RHAF., VI, 176-233 et 374-407: 190.

¹¹ François Peron naquit à La Rochelle de parents calvinistes, Jean Peron et Marie Peneau, qui le feront baptiser au Temple le 18 septembre 1615. Marchand cosu et armateur, il commerce avec le Canada et y fait la pêche de la morue. En 1659, il leva des engagés qu'il fait traverser sur le *Saint-André*. Peron a une fort belle signature et un paraphe élégant. Il ne paraît pas s'être marié. Il eut cependant, vers 1639, de Jeanne Suire, mariée dans la suite avec Nicolas Bernard, un fils prénommé Daniel. Ce dernier étant passé à Québec y fit abjuration des erreurs de Calvin le 6 décembre 1663 et se maria à Château-Richer le 26 février 1664 avec Louise Gargottin, fille de Jacques et de Françoise Bernard, de La Rochelle. Daniel est l'ancêtre de nos familles Perron et il adopta parfois le prénom de François, et ses descendants le nom de Suire et Le Suire. François Perron, l'armateur, mourut protestant. Il fut inhumé au Temple de La Rochelle le 18 septembre 1665 (Archange Godbout, *Mémoires de la Société Généalogique*).

¹² Jean Bourdon, "seigneur, ingénieur, arpenteur, cartographe, commerçant, procureur-syndic de la ville de Québec, commis-général de la communauté des Habitants, explorateur, procureur-général au Conseil Souverain, né vers 1601 à St-André-le-Viel, à Rouen, décédé à Québec en 1668." (cf. Jean Hamelin, *Dictionnaire Biographique du Canada*, I, pp. 115ss).

¹³ Jacques Pépin, marchand protestant et engagé aussi bien pour la Nouvelle-France que pour les Antilles. Il fit également beaucoup de commerce avec les îles (cf. RHAF., IV, 476, 479, et VI, 190-192, 381).

¹⁴ Arnaud Péré, marchand rochelais et engagé pour le Canada. Membre de la compagnie de commerce Gaigneur-Grignon (RHAF., IV, 480 et VI, 192, 380, 397s).

¹⁵ Cousin germain de René Maizeray dit Nopce, Charles Cadieu dit Courville venait probablement comme lui de Thury (Calvados). Arrivé très tôt en Nouvelle-France, il gagne Trois-Rivières et assiste au mariage de son cousin (gr. Tronquet, 14 sept. 1645). Sa présence est encore signalée à Trois-Rivières en 1647 et 1648. Ce n'est que plus tard qu'on le trouve à Beauport (Godbout, *Pionniers de la région trifluvienne*, p. 49). Le nom de Courville, près de Québec, rappelle sa mémoire car il donna son nom à la côte qui conduit à la paroisse de St-Grégoire de Montmorency (Magnan, *Dict. Historique... des Paroisses*, p. 527).

(1656), Antoine Grignon¹⁶, Pierre Gaigneur¹⁷, et Jacques Massé¹⁸, associés (1657), puis prenant la plus grande influence dans ce commerce qui se développe, de nouveau François Peron et Pierre Gaigneur (1657-1663). Ces marchands ont obtenu permission de la Compagnie d'armer à leur compte pour Québec. Ils y mènent vivres et marchandises, passagers et engagés.

C'est précisément l'histoire des familles de ces passagers et de ces engagés que nous livre le P. Archange Godbout. Très peu de documents canadiens y sont cités, l'auteur s'étant borné à présenter le résultat de ses recherches à La Rochelle. Dans certains cas la généalogie des familles remonte à trois ou quatre générations.

Ce travail dépasse les études du genre sur le peuplement du Canada¹⁹, sauf peut-être celui de Madame Pierre Montagne²⁰ pour le Perche, parce qu'il ne mentionne pas uniquement des noms et des dates. Le chercheur, en effet, y retrouvera ses ancêtres émigrés au Canada, bien sûr, mais il connaîtra également les familles de ces pionniers, familles qui sont demeurées au pays ancestral.

Nous aurions aimé, pour mieux dégager toute l'importance de ce travail, l'accompagner de tableaux et de quartiers généalogiques, de graphiques et de cartes illustrant l'apport strictement rochelais sur l'émigration en Nouvelle France, et celui des régions circonvoisines, de figures et de tables sur les professions et les métiers des émigrés, enfin, de tableaux sur le mouvement de la population année par année. D'une part le temps et des raisons budgétaires nous en ont empêchés, et d'autre part il ne fallait pas non plus augmenter le présent rapport outre mesure. Disons que c'est partie remise.

Nous faisons suivre cette présentation de l'introduction restée inachevée du P. Archange. Le texte est presque complet en fait, et la brisure que nous avons laissée à dessein, évoque, à dix ans d'intervalle, l'immense vide que son décès subit a laissé chez les généalogistes du Québec.

ROLAND-J. AUGER

¹⁶ Antoine Grignon, marchand rochelais et engagiste pour la Nouvelle-France. Sa présence est signalée quelques fois à Québec (*Journal des Jésuites*, p. 285, et P.-G. Roy, *Ordonnances, commissions des gouverneurs et intendants*, I, pp. 125, 207 et 209).

¹⁷ Pierre Gaigneur, autre marchand rochelais, engagiste et directeur de la compagnie des Indes Occidentales (RHAF., IV, 480 et VI, 190, 192, 383, etc.).

¹⁸ Nous n'avons pas d'autre renseignement sur ce marchand sauf ce qu'on rapporte dans RHAF., VI, 192, 383.

¹⁹ Après l'introduction du P. Archange, qui suit immédiatement cette présentation, nous donnons une bibliographie sommaire des principales études faites sur le peuplement de la Nouvelle-France.

²⁰ Montagne, madame Pierre. *Tourouvre et les Juchereau*, un chapitre de l'émigration percheronne au Canada, Québec, 1967, 200 pp., édition de la Société Canadienne de Généalogie (Québec).

1
2
3
4
5
6
7
8
9
10
11
12
13
14
15
16
17
18
19
20
21
22
23
24
25
26
27
28
29
30
31
32
33
34
35
36
37
38
39
40
41
42
43
44
45
46
47
48
49
50
51
52
53
54
55
56
57
58
59
60
61
62
63
64
65
66
67
68
69
70
71
72
73
74
75
76
77
78
79
80
81
82
83
84
85
86
87
88
89
90
91
92
93
94
95
96
97
98
99
100

1
2
3
4
5
6
7
8
9
10
11
12
13
14
15
16
17
18
19
20
21
22
23
24
25
26
27
28
29
30
31
32
33
34
35
36
37
38
39
40
41
42
43
44
45
46
47
48
49
50
51
52
53
54
55
56
57
58
59
60
61
62
63
64
65
66
67
68
69
70
71
72
73
74
75
76
77
78
79
80
81
82
83
84
85
86
87
88
89
90
91
92
93
94
95
96
97
98
99
100

INTRODUCTION

À plusieurs titres, La Rochelle a tenu une place prépondérante dans notre histoire. Si, au point de vue administratif, elle n'eut pas l'importance de Paris, elle a dépassé l'influence de cette dernière ville par son commerce intense avec le Canada, par l'affluence des colons qu'elle a dirigés vers la Nouvelle-France, et aussi par le nombre considérable de Canadiens qui s'y sont établis temporairement ou à demeure.

Tout le monde connaît la destinée de cette ville superbe qui a été sur le point à un moment de son histoire de se créer en république à l'instar de Venise et de Gènes, ses émules italiennes.

Anglaise sous Henri III d'Angleterre, reconquise par Louis VIII, elle fut comprise dans la rançon du roi Jean et redevint française lorsqu'elle ouvrit ses portes à Duguesclin, mais ce ne fut qu'au prix de privilèges qui parurent plus tard exessifs.

Pendant les guerres de religion, son indépendance, sa position maritime éminemment favorable au commerce, ses relations avec les Anglais, fortifiées par de communs souvenirs, firent de La Rochelle le boulevard du protestantisme. Deux fois assiégée par Montluc et le duc d'Anjou, deux fois elle chassa ignominieusement l'agresseur.

Il devait être donné à Richelieu, tourmenté de l'unité de la France, de mâter cette ville où se centralisaient toutes les résistances.

Le Siège de La Rochelle commença le 16 novembre 1627, deux ans avant la prise du Canada par les frères Kirke. Une circonvallation de trois lieues, fortifiée de distance en distance par des redoutes, isola la ville sur terre, tandis qu'une puissante digue fermait le port vers la mer. À trois reprises les Anglais tentèrent de débloquer la rade. Chaque fois ils furent forcés de reprendre le large. Aussi, après onze mois d'une résistance désespérée, La Rochelle se rendit. De ses 20,000 habitants, 5,000 seulement avaient survécu.

Les disparus furent remplacés par de nouveaux venus en presque totalité catholiques, en sorte que les deux temples florissants de La Rochelle se fusionnèrent en un seul. L'Église catholique, au contraire, réduite avant le siège à la chapelle Sainte-Marguerite, vit renaître ses anciennes paroisses: Notre-Dame de Cogne, St-Jean du Perrot, Saint-Sauveur, Saint-Barthélémi, Saint-Nicolas, Saint-Pierre au faubourg de Laleu.

C'est dans les archives paroissiales de ces différentes églises que, durant les six mois passés à La Rochelle, nous sommes allés puiser en partie les renseignements qui concernent nos familles. J'ai dit, en partie, car notre principale source d'information a été les études des notaires. À l'inverse de certaines régions comme le Perche où les contrats de mariage sont rares, ou comme la Normandie où ces vieux actes sont très sobres de renseignements généalogiques, La Rochelle présente au chercheur toute la parenté des futurs époux; oncles, cousins et cousins issus de germains¹. On comprend combien cette source est précieuse en un pays où les actes de catholicité sont particulièrement réticents et d'une origine peu ancienne.

Voici, pour la ville de La Rochelle, les dates initiales des registres paroissiaux:

Église protestante, 1561
Sainte-Marguerite, 1599
Saint-Barthélémi, 1630
Saint-Jean, 1632
Notre-Dame, 1638
Saint-Nicolas, 1654
Saint-Sauveur, 1655
Saint-Pierre de Laleu, 1593.

En dehors de ces sources originales on trouvera des renseignements généalogiques dans les *Manuscrits Jourdan et Garnault* conservés à la bibliothèque de La Rochelle, et dans les imprimés suivants:

Archives de la Charente Inférieure, Série 1.

Minutes notariales de Charles Dangibaud, en 2 volumes.

Émile Garnault, *Livre d'or de la Chambre de Commerce de La Rochelle, de 1719 à 1891*, La Rochelle, 1902.

Damien Ranguet, *Biographie Saintongeaise*.

Archives historiques de la Saintonge et de l'Aunis.

¹ Une liste des études qui existaient en 1669 fut trouvée par nous au répertoire de Teuleron, notaire à La Rochelle. Cette liste témoigne des richesses notariales qui existaient à cette date. Les études les plus anciennes ont péri presque en totalité et ne sont représentées que par des pièces isolées à la bibliothèque municipale de La Rochelle. Le XVII^e siècle est fort bien représenté cependant et nous avons eu l'extrême plaisir de consulter tant aux archives départementales qu'à l'étude de M^e Asselin quelques dizaines de vieilles pièces allant de 1620 à 1675. Incidemment, le greffe de Teuleron contient diverses pièces concernant le Canada. Citons un acte de partition entre les créanciers du Canada (liasse 1666, p. 18), une procuration des dits créanciers au Sr Gitton (fo. 75), une autre procuration des mêmes à Roy (liasse 1668, fo. 408), etc. On trouve ici et là des indications précieuses sur le commerce. Le Sr Pierre Gaigneur, partant pour Québec sur le navire l'*Ange Blancq*, de 200 tonneaux, dont André Chaviteau est capitaine, promet livrer au Sr Elie Dioré, marchand, 538 livres pesant d'originaux à 25 sols la livre (gr. Cherbonnier, 22 avril 1664). En 1659 les prix étaient meilleurs. Le 14 mars 1659, le même Pierre Gaigneur vend à Pierre Bourdault, marchand, 1150 livres "d'originaux ratz bons marchans" au taux de 28 sols tournois, le tout livrable à La Rochelle ou en l'île de Ré (gr. Cherbonnier).

Revue de Saintonge et d'Aunis, Bulletin de la Société des Archives de la Charente-Inférieure.

Ces imprimés, il faut s'en douter, de même que les *Manuscrits Garnault et Jourdan*, renseignent surtout sur les familles importantes. Nos modestes immigrants en général n'y figurent pas. Notre but, en feuilletant les dossiers des vieux tabellions rochelais, était avant tout de jeter un jour nouveau sur l'origine de nos familles.

Nous avons pu constater plus d'une fois la place considérable que La Rochelle occupa par ses échanges dans l'histoire de notre pays. Une page² écrite en 1726 à une date où les relations étaient des plus actives entre la capitale de l'Aunis et la Nouvelle-France ne manque pas d'intérêt, et M. de Vaux de Foletier, (ancien) archiviste de la Charente-Inférieure, dans une étude très à point en précise quelques points.

Parmi les notabilités du commerce on voit figurer tour à tour David Lomeron, secrétaire de Charles de Biencourt, Sr. de Poutrincourt, baron de St-Just, "grand sagramos des Souriquois, Etchemins, etc."; Guillaume Desjardins, Sr. de St-Val, procureur de Charles de St-Étienne, sgr. de la Tour; Jean Tuffet, également procureur de Pierre Desportes, sgr. de Liguère et de l'île du Cap-Breton.

On apprend qu'en 1647 Auger Duchanin, marchand, est intéressé dans la pêche de Terre-neuve, qu'en 1650 les marchands de St-Jean de Luz y envoient quinze navires et cinq au Groënland pour la pêche de la baleine; Jean-Paul Godefroy, Michel Leneuf du Hérisson, Jean-Baptiste Legardeur y gèrent en 1649 les affaires des habitants de la communauté de Québec tandis qu'en 1651, c'est Jean Bourdon qui traite pour eux. Les créanciers de la communauté sont, en 1666, les marchands Paul Leboitoux, Jacques Mousnier, Auger Duchanin et Gabriel Hevenot.

Les commerçants de La Rochelle firent au Canada des affaires d'or, tellement que dans les années qui précèdent 1670, lorsque la colonie manqua de crédit, ce furent Charles Aubert de la Chesnaye, Charles Bazire, Jacques de la Motte, Daniel Baille, Guillaume Feniou, tous intéressés dans le commerce rochelais, qui avancèrent les fonds³.

Non seulement les Canadiens tiraient de La Rochelle les produits qu'elle fabriquait ou importait, mais ils s'y procuraient tous leurs besoins. En 1647, Noël Juchereau achète de Jean Poutrize, me poudrier, 4,000 livres de poudre; en 1651, Pierre Pellerin prend chez Pierre Bachelot, marchand de La Rochelle, au prix de 225 livres, 9 sols, 3 deniers, diverses marchandises consistant en bas d'étamine, bas de toile, camisoles, chemises, poivre, poudre, couteaux, etc., pour emporter avec lui sur le navire *La Vierge*. En 1663, Jean Lemelin, me menuisier, fait chez François Roy, aussi me menuisier,

² Cf. Saugrain, *Dictionnaire Universel de la France*.

³ Cf. *Jugements et Délibérations du Conseil Souverain*, I, page 636.

les emplettes suivantes: un tonneau de vin, un manteau de drap, un certain nombre de paires de bas, et le même jour chez Abel Pothier, marchand, pour 55 livres de souliers neufs, le tout payable en castor gras. En 1666, Louis Pinard, chirurgien des Trois-Rivières en Canada, achète de Pierre Micheau, me cordonnier, 46 paires de souliers. Ces exemples choisis entre cent autres font voir que La Rochelle était vraiment le marché de la Nouvelle-France.

Aussi ne nous étonnons pas des réclamations violentes que suscita la perte du Canada. Une lettre de la Chambre de Commerce de La Rochelle au Ministre Choiseul est caractéristique à cet égard.

x x
x

Eu égard à sa population c'est certainement La Rochelle qui a envoyé au Canada le plus fort contingent de colons. Nos recherches nous ont conduits aux environs de 600 noms. Il est vrai que le grand nombre affluait de tous les coins de la France. N'empêche que c'est La Rochelle qui nous les a envoyés. Et de ce nombre j'exclus ceux qui, embarqués à La Rochelle, déclarent venir d'une autre localité.

Nombreux sont ceux qui, dans les études rochelaises, passent leur contrat d'engagement — de servitude comme l'expriment les actes; nous en avons retracé environ 900 au cours de nos recherches, 104 pour l'Acadie, 30 pour le Cap-Breton, 729 pour Montréal et Québec, et 39 pour la Louisiane.

On a beaucoup glosé sur la valeur des engagés recrutés à La Rochelle. Un *mémoire* de 1664, cité par l'abbé Aug. Gosselin⁴, en fait une peinture poussée au noir: "Il serait grandement souhaitable que cette levée de 300 hommes (décidée pour 1664) se fit en Normandie." L'on peut croire que l'esprit de lucre n'a pas été étranger à ce verdict, surtout si l'on songe que les marchands Duhamel, Guenet, LeBrechon, Bulteau et Michel, de Rouen, qui recrutèrent et convoyèrent ces 300 colons, reçurent la jolie somme de 45,000 livres pour leur peine⁵.

Nous nous sommes donné la peine de consulter les procès criminels de l'époque et nous ne voyons pas que, sauf pour le viol, les immigrants de La Rochelle soient particulièrement représentés. Au reste, la plupart des inculpés n'ont pas laissé de descendance et du fait n'intéresse pas l'histoire de nos familles. Au reste, l'autorité du temps, tant civile que religieuse, ne badinait pas sur la morale⁶. En face des quelques défaillances reprochées aux colons du sud-ouest, on pourrait aligner de magnifiques exemples de vertu, tel celui du Père Paul Ragueneau dans sa *Relation* de 1650-51. Il

⁴ Cf. *Henri de Bernières*, pp. 267-268.

⁵ *Jugements et Délibérations du Conseil Souverain*, I, pp. 206ss.

⁶ Une lettre de M. d'Argenson à Madame de La Peltrie, datée du 24 octobre 1958, en témoigne.

raconte les derniers instants de Catherine Mercier, rochelaise authentique, immolée, ainsi que son mari Jean Boudart, par les Iroquois.

x x
x

Les conditions faites aux colons qui passent en Nouvelle-France sont assez capricieuses. En général les engagés le sont pour trois ans, d'où leur appellation de 36 mois; les salaires peuvent varier de 40 à 120 et même 150 livres par an, et cela même au sein d'une même profession.

Cheffault de la Regnardière, qui lève une recrue pour Québec en 1642, loue:

- 1 charpentier, de 100 à 120 livres;
- 2 maçons, de 66 à 100 livres;
- 4 serruriers, de 96 à 120 livres;
- 1 laboureur, de 50 à 110 livres;
- 6 matelots, de 100 à 150 livres;
- 3 boulangers, à 90 livres.

M. de la Dauversière, en 1644, accorde:

- 40 à 80 livres aux matelots;
- 50 à 75 livres aux laboureurs;
- 60 à 70 livres aux bêcheurs;
- 60 livres aux tonneliers;
- 80 livres aux chaudronniers;
- 90 livres aux tonneliers;
- 100 livres à un charron et charpentier;
- 120 livres à un maçon.

L'engagé reçoit un acompte et quelques livres pour ses menues dépenses, la balance est payable à sa femme restée en France (18 sur 44 sont dans ce cas en 1642), ou à une connaissance également domiciliée en France. Le recruteur pensionne l'engagé jusqu'à l'embarquement et fait les frais du passage aller et retour.

On peut tirer de précieux renseignements de ces contrats d'engagements qui portent l'âge du contractant, son lieu de naissance ou de domicile, sa profession, parfois sa destination précise. Souvent l'engagé promet partir à la première réquisition; mais il arrive que le bateau à prendre avec le nom du capitaine figurent souvent au contrat. Ces données ont permis de retracer la localité d'origine de plusieurs colons et de fixer la date précise de leur émigration.

Sur la profession des engagés il a été émis par nos historiens des affirmations qui demanderaient à être rectifiées. L'abbé Lionel Groulx⁷, entre

⁷ Groulx, *La naissance d'une race*, page 41. Par le contexte, on voit que ce manuscrit du P. Archange remonte à de nombreuses années en arrière. (R.-J. A).

autres, affirme que chez les nouveaux venus en Canada "les vrais artisans formaient le petit nombre." Nous manquons de données pour établir le fait aux derniers temps de la colonisation; pour les premières périodes on peut affirmer que l'affirmation contraire est la vraie. Cheffault de la Regnardière lève 44 engagés en 1642; tous sont des artisans sauf un dont la profession n'est pas indiquée. En 1643, nouvelle levée de 51 engagés. Du nombre, 2 sont journaliers ou manœuvres, et 7 ne mentionnent pas leur métier, les 42 autres sont des artisans. En 1643 également, M. de la Dauversière recrute pour Montréal 35 personnes, dont 31 indiquent leur métier, et 4 seulement ne le mentionnent pas. Nous savons par ailleurs que 2 de ces 4, les Leboesme, père et fils, étaient armuriers.

x x
 x

Ville protestante, La Rochelle se remplit bientôt d'éléments catholiques en sorte que le nombre des colons protestants ne fut pas considérable ici. Je relève une vingtaine d'hommes, chefs de famille ou célibataires, et une douzaine de filles. Les familles protestantes les plus connues à venir en Nouvelle-France sont celles de Pierre Dandonneau du Sablé, Élie Grimard, Élie Gaudin, Isaac Bédard, Paul Chalifour, Élie et Pierre Bourbeau, Élie Dusceau, Pierre Duteau de Grandpré, Alexandre et Gédéon Petit, etc.

x x
 x

Les habitants du Canada allaient parfois en France se louer les engagés ou les domestiques dont ils avaient besoin, tels Michel Blavot, Augustin Hébert, Jacques Maheu, Jacques Gourdeau, Sr. de Beaulieu, etc. Parfois ils commissionnaient un ami de passage en France ou un armateur de La Rochelle qui agissait pour eux: Mathurin Gagnon engage pour Claude Estienne, Letardif pour Guillaume Couillard, Pierre Legardeur pour Madame de la Peltrie, Pierre Gaigneur pour le Sr. Lambert, les Ursulines, les Jésuites, etc.

D'habitude cependant le recrutement se fait par des personnes attitrées: Cheffault de la Regnardière au nom de la Compagnie de la Nouvelle-France; MM. de la Dauversière et Louis d'Ailleboust pour Montréal; les armateurs François Perron, Arnauld Peré et surtout Pierre Gaigneur, — qui paraît être le recruteur officiel de 1664 à 1670, — et dont les contrats passés par Teuleron ont malheureusement disparu en partie. Il n'en reste que leur mention au répertoire de ce notaire.

Quel fut le sort des nombreux engagés levés à La Rochelle, ou ailleurs? L'abbé Groulx⁸ répond: "les engagés ou 36 mois passeront presque toujours propriétaires." Autrement dit, les engagés s'établissent presque tous au pays.

⁸ Voir Georges Langlois, *Histoire de la Population...*, page 43.

Ici encore s'il faut juger des autres recrues par celles qui furent embauchées à La Rochelle, on doit affirmer que la grande majorité des 36 mois après leur stage fait au Canada se hâtaient de regagner la mère-patrie, et que la population flottante, — quoi qu'en laisse supposer les recensements, — fut toujours très considérable en notre pays relativement aux "habitants" proprement dits.

J'ai eu l'idée de suivre, en m'aidant de Tanguay, les engagés amenés dans la Nouvelle-France de 1642 à 1644 et de 1655 à 1657.

De 1642-1644, sur 147 engagés, 22 s'établissent et 15 d'entre eux laissent descendance, c.a.d. 15% s'établissent et 10% laissent descendance.

De 1655 à 1657, sur 42 engagés, 6 s'établissent et 3 laissent descendance, autrement dit, 12% s'établissent et 8% laissent descendance.

Pour les années subséquentes l'acclimatation semble meilleure. Toutefois on ne serait pas loin de la vérité en affirmant que de tout temps les deux-tiers et même les trois-quarts des recrues n'ont fait qu'un séjour plus ou moins long dans la colonie.

x x
 x

Il nous en coûterait de passer sous silence l'élément féminin dans l'effort colonisateur de La Rochelle.

De 1652 à 1659 une trentaine de jeunes filles nous arrivent de cette ville ou des environs. Six d'entre elles sont des engagées de François Perron, l'armateur protestant, qui, avec combien d'autres depuis¹⁰, confondait le Canada avec St-Christophe.

1660 et 1661 ne nous offrent que trois noms. Pour 1662, nous trouvons une donnée précise. L'abbé Barbotin, en effet, note¹¹ que cette année-là le nombre des jeunes filles s'était accru dans leur orphelinat au point que la communauté peut en détacher vingt-cinq pour les envoyer au Canada. Nos listes ne renferment que 10 noms de jeunes filles mariées en 1662, dont 9 de La Rochelle et de son voisinage, mais ces 10 noms unis aux 16 noms relevés en 1663, représentent assez bien le groupe parti de la Province de La Rochelle.

Dans le même ouvrage l'abbé Barbotin cite un extrait du procès-verbal de la visite faite le 3 septembre 1667 chez les Religieuses de St-Joseph par Mgr de Laval, pour recruter d'autres orphelins.

Le projet qu'énoncent les lignes précédentes a-t-il été réalisé, et dans quelle mesure? Nous l'ignorons. Talon écrit, il est vrai, le 27 octobre 1667,

¹⁰ Allusion aux nombreux dénigreurs de nos lointaines aïeules. (R.-J. A.)

¹¹ Dans sa plaquette *Les religieuses de St-Joseph de la Providence de La Rochelle*, 1928, page 15.

de cette année, qu'il est arrivé 25 filles de La Rochelle¹², mais nos archives n'en mentionnent presque aucune: 2 en 1667, 4 en 1668, 5 en 1669, 1 et pas même les années suivantes.

La Rochelle ayant été le port français le plus fréquenté par nos gens au cours de la période française de notre histoire, il faut s'attendre à les y rencontrer en nombre.

Beaucoup y séjournent pour les affaires et nous en avons cité quelques-uns. D'autres y figurent aux registres de catholicité. Citons Mathieu Choret, Olivier Letardif, Zacharie Cloutier, Philippe Amiot, Michel Leneuf, Jacques Baudon, et bien d'autres. Je trouve aux registres des baptêmes plusieurs petits Canadiens: Ignace Legardeur, Madeleine Cadieu, Marie-Michelle Nolan, Jeanne Fillion, Charles Lemaistre, Marguerite-Céleste Robineau. Les sépultures mentionnent: Simon Denis, Sr. de la Trinité, Vincent Lefebvre, Madeleine Delaunay, Alexandre Petit, J.-B. Guyon, Ignace Adam, etc.

Les familles ou les personnes précitées n'ont fait le plus souvent que passer à La Rochelle, tandis que d'autres, et en nombre relativement considérable, s'y sont fixés à demeure. Nous pourrions citer plus de 40 familles qui, de canadiennes, se firent rochelaises. Beaucoup appartenaient au commerce, tels les Grignon, Leber, Soumande, Aigron-Lamothe, Vianney-Pachot, Mars, Aramy, Aubert, Hazeur, Goguet.

D'autres appartenaient à la noblesse ou bénéficiaient de charges publiques: les Denys, Damours, Bourdon-Dombourg, Fleury-Deschambault, Le Moyne d'Iberville et de Sérigny, Cailleteau de Champfleury, de Gallifet, Martin de Lino, de Salaberry, etc.

Enfin, des familles que des raisons inconnues ont fixées pour un temps ou définitivement en Anis, citons celles de Christophe Crevier, Vincent Renaud, Barthélemy Tesson, Jean Lespinasse, Jean Paradis, etc.

Comme on le voit, la Nouvelle-France fut de tout temps magnifiquement représentée à La Rochelle. Nos compatriotes y étaient considérés, on le constate par leurs alliances, et y furent plus d'une fois à l'honneur. Lorsque, le 8 décembre 1676, l'église de St-Nicolas s'enrichit d'une cloche neuve, on appela celle-ci *Louise*, du nom de sa marraine Louise Juchercou, femme de Charles Aubert de la Chesnaye. Plusieurs de ces marchands étaient fort riches. On sait que les Leber payèrent 50,000 livres la fantaisie de se dire nobles. Lorsque Jean Grignon, qui avait pourtant une nombreuse famille, maria sa fille Marie-Anne à Charles Fleury d'Eschambault, il n'hésita pas à lui donner 10,000 livres de dot.

Qu'il me soit permis en terminant de (ici s'achève le texte).

ARCHANGE GODBOUT, o.f.m.

¹² Cf. *Rapport de l'Archiviste de la Province de Québec*, 1930-31, page 81.

BIBLIOGRAPHIE

BAIRD, Dr Charles W., *Histoire des réfugiés huguenots en Amérique*, traduit de l'anglais par MM. A.-E. Meyer et de Richemond, Toulouse, 1886.

BEAUCHET-FILLEAU, Paul, *Dictionnaire des Familles du Poitou*, en cours de publication, 5 volumes déjà sortis des presses.

DANGIBEAUD, Charles, *Minutes de notaires*, La Rochelle et Ligugé, 2 vol. s.d. (extrait du Bulletin de la Société des Archives historiques de Saintonge et d'Aunis, et de la Revue de Saintonge et d'Aunis.)

GARNAULT, Emile, *Familles Rochelaises*, 4 volumes manuscrits aux Archives Départementales de la Charente-Maritime.

GARNAULT, Emile, *Livre d'or de la Chambre de Commerce de La Rochelle, contenant la biographie des directeurs et présidents de cette Chambre, de 1719 à 1891*. La Rochelle, 1902, in 4° (blasons en couleurs).

GODBOUT, R.P. Archange, o.f.m., *Les Pionniers de la région trifluvienne*, première série 1634-1647, Éditions du Bien Public, Les Trois-Rivières, 1934.

KEMMERER, Dr., *Histoire de l'île de Ré*, 2 vol. La Rochelle, G. Mareschal, 1868, 478 et 588pp. avec carte de l'île.

LETELIE, André, *Ronce-les-Bains, Marennes et la côte Saintongeaise*, La Tremblade, Prosper Aubouin, édit., 1890.

RAINQUET, R.P. Damien, *Biographie Saintongeaise*.

ARCHANGE GODBOUT, o.f.m.

ETUDES SUR LE PEUPEMENT DE LA NOUVELLE-FRANCE

Audet, Francis-J. *Les Picards au Canada*, dans "Bull. de la société de Géographie de Québec." 1925, pp. 29-37.

Auger, Roland-J. *La Grande Recrue de 1653* (un chapitre de l'émigration angevine pour Montréal) Montréal 1955, 208 pp.

Beauchet-Filleau, Paul. *Les Bas-Poitevins au Canada*, s.l.n.d., 16 pp.

Biraben, Dr Jean-Noël. *Les Périgourdiens au Canada à l'époque du régime français*, "Société Historique et archéologique du Périgord", tome XCIV (1967), 32 pp.

Caron, l'abbé Ivanhoé. *Les origines démographiques des Canadiens-français*, dans BRH 41 (1935) pp. 362-373.

Daveluy, Marie-Claire, *Le Drame de la recrue de 1653*, dans RHAF VII, 157-170.

Debien, Gabriel. *Liste des engagés pour le Canada au XVII^e siècle vus de La Rochelle*, dans RHAF VI, 177-233.

Delafosse, Marcel. *La Rochelle et le Canada au XVII^e siècle*, dans RHAF IV, pp. 469-511.

Demaizière, Emile. *Les colons et émigrants bourguignons au Canada aux XVII^e et XVIII^e siècles*, dans RAPQ 1923-24, pp. 394-399.

Denis de la Ronde. *Colons angoumois venus au Canada au XVII^e siècle*, dans, "Bulletin & Mémoires de la Société Historique de la Charente", 1937, LXXXVII-XCIII et LI-LV.

Dionne, N.-E. *Rochefortais en Canada*, dans "Le Courrier du Canada," 4 nov. 1892.

Douville, Raymond. *L'apport de l'Auvergne et du massif central dans le peuplement de la Nouvelle-France*, dans "Les Cahiers des Dix", vol. 33, pp. 243-289.

Dumas, Sylvio, *Les Filles du Roy*, manuscrit en cours de recherches.

Faillon, Etienne-Michel, p.s.s., *La Recrue de 1653 pour Villemarie*, dans *Histoire de la Colonie Française en Canada*, II, 531-561.

Ferland, abbé J.-B. Antoine, dans "Cours d'Histoire du Canada," tome I, pp. 511-516. *Appendice: colons arrivés au Canada depuis 1615.*

Garnault, Emile. *Les Rochelais et le Canada*, s.d. 71 pp.

Gaucher, Marc. *Carnet d'un albertain, Quelques notes sur l'émigration française au Canada au XVIII^e siècle*, dans RHAF IV, 90-114.

Gaulier, abbé A.-P. *Canada, Perche et Normandie, Revue Historique*, 1897-1901, 144 pp.

Godbout, R.P. Archange. *Le rôle du Saint-Jehan et les origines acadiennes*, dans MSGCF tome I, pp. 19ss.; *Engagés pour le Canada en 1658*, dans MSGCF tome IX, pp. 78ss.; *Les émigrants de 1664*, dans MSGCF tome IV, pp. 217ss.; *Le contingent de filles de 1639*, dans BRH 45 (1939) pp. 3-13, 257-270.; *Les filles venues au Canada de 1654 à 1657*, dans BRH 46 (1940) pp. 338-350.; *Les passagers du Saint-André*, Montréal, 1964, 166 pp.; *Origine des familles canadiennes-françaises*, Lille, Desclée, de Brouwer & Cie, 1925, 262 pp.

Lauctôt, Gustave. *Filles de Joie ou Filles du Roi, étude sur l'émigration féminine en Nouvelle-France*, Montréal, Chantecler, 1952, 230 pp.

Leclerc, abbé Paul-André, *L'émigration féminine vers l'Amérique française aux XVII^e et XVIII^e siècles*, thèse de doctorat, Institut Catholique de Paris, Mai 1966.

Lomier, Dr. *Les Picards au Canada*, Paris 1926, 64 pp.

Lorière, Ed. de. *Quelques notes sur les émigrants mançaux et principalement fléchois au Canada pendant le 17^e siècle*, dans "Les Annales fléchoises", IX (1908), pp. 7-23, et 81-100.

Malchelosse, Gérard. *A propos de nos origines*, dans "Les Cahiers des Dix", XII, 231-268; *L'immigration des filles de la Nouvelle-France au 17^e siècle*, dans "Cahiers des Dix", vol. XV (1950), pp. 55-80.

Massicotte, Edouard-Zotique, *La Recrue de 1653 pour Montréal*, dans RAPQ 1920-21, 313-319.

Mondoux, Soeur, *Les Hommes de Montréal*, dans RHAF II, 62-73.

Montagne, Mme Pierre. *Tourouvre et les Juchereau*, un chapitre de l'émigration percheronne au Canada, Québec, 1967, 200 pp.

Saint-Olive, Pierre. *Les Dauphinois au Canada*, Paris 1936, 128 pp.

Sicotière, L. de la. *L'émigration percheronne au Canada pendant le 17^e siècle*, dans "Bulletin de la Société d'Histoire de l'Orne", VI, 351-397.

Sulte, Benjamin. *Histoire des Canadiens-français*, tome II, pp. 145-146; *Les Bretons en Canada*, dans MSRC, III^e série, vol. IV, 1910, sect. A, pp. 45-56.

Vaillancourt, Emile. *La conquête du Canada par les Normands*, Montréal, 1930, 256 pp.

ROLAND-J. AUGER

ÉMIGRATION ROCHELAISE

EN

NOUVELLE-FRANCE

par

feu le P. Archange Godbout, o.f.m.

ABELIN, Samuel, boulanger, calviniste, mourut à 50 ans et fut inhumé le 17 juin 1656. Il avait été marié trois fois: 1° à Jeanne Micheau, sép. 8 avril 1633; 2° le 16 oct. 1633 à Marie Mousnier, laquelle fut inhumée à 32 ans, le 19 septembre 1637; 3° le 22 mai 1639, à Perrette Ranatteau ou Raynetteau. (Église Réformée: ER)

Du premier lit naquirent :

1. Sara, née le 30 octobre et b. ER 3 novembre 1630.
2. Marie, née le 19 et b. ER 30 décembre 1631.
3. Samuel, inhumé avec sa mère, le 8 avril 1633. (ER).

Du second lit :

4. Marie, née le 11 et b ER 18 février 1635.

Du troisième lit :

5. Samuel, né le 1^{er} et b. ER 7 septembre 1636
6. François, né le 15 et b. ER 18 septembre 1637; sép. à 12 jours le 26 septembre
7. Perrette, née le 17 et b. ER 22 mai 1640; sép. à 14 mois, le 28 août 1641.
8. Autre Perrette, née le 5 et b. ER 13 avril 1642; elle épouse, le 4 mai 1659.

Philippe Depont (v. ce nom).

9. Sara, née le 5 et b. le 12 avril 1643.

10. Henriette, née le 26 et b. le 29 janvier 1646; femme en 1663 de Louis Peschereau.

11. Gabriel, né le 20 et b. le 24 mars 1652; sép. à 18 mois, le 18 octobre 1653.

ADAM, Ignace¹, canadien, est inhumé à St-Jean de La Rochelle, le 31 mars 1705, à l'âge de 23 ou 24 ans en présence d'Antoine Chauvilleau et de Jean Le Normand. Ce jeune homme était fils de Jean Adam, notaire et de Marie Mezeray (Tanguay, 1, 2), de Beaumont, en Canada.

AGAT, Louis, dit Ancion, de Notre-Dame de La Rochelle, né en 1696 de Louis et Jeanne Villadieu. Louis Agathe semble se rattacher à la famille qui suit.

I — **AGAT, Guillaume**, époux de Marie Périgau, du bourg de St-Xandre (Char.-Inf.) eut Louis qui suit.

II — **AGAT, Louis**, tonnelier, épouse 1° Marie Rondeau; 2° (c. Teuleron, mai 1639) Isabelle Bouteau (ou Boiteau), native du bourg de Brouzy, en Poitou (les Brouzils,

¹ Sur Ignace Adam, voir Tanguay, *Dictionnaire Généalogique*, vol. I, page 2; Godbout, *Nos Ancêtres*, page 15; et Roy, *Ordonnances des Intendants*, 1, page 4.

Vendée) fille de feu Louis et de Renée Blanchard. Le futur est assisté au contrat de ses père et mère, de Mathurin Séguin et Robert Guillon, cordonnier; ses beaux-frères, de Pierre et George Séguin, ses cousins; la future de Jean Boutard et Pierre Bouteau, ses oncles paternels, d'Abraham Chabot, marchand, demeurant à Morenil, son allié, et d'Isaac Colin, marchand de La Rochelle, son maître.

Du premier lit naquit :

1. Anne, b. à Ste-Marguerite, 28 avril 1638.

Du second lit naquirent :

2. Jean, b. à Notre-Dame (ND) le 1^{er} août 1640 et inhumé ND le 8 avril 1641.
3. Louis, b. ND le 23 septembre 1642, p. et m. Marin Othot et Jeanne Agathe, et inh ND le 5 novembre 1644.
4. Marie, qui épouse à St-Xandre, le 26 janvier 1665, Jacques Rondeau (v. ce nom).
5. Marguerite, b. le 8 mai 1648.

I — **AGAT, Pierre**, laboureur, époux de Catherine Genesson fut père de Mathurin, qui suit.

II — **AGAT, Mathurin**, laboureur, né à Dompierre en Aunis (Char.-Inf.), marié (c. Abel Cherbonnier) à Françoise Angier, née à St-Laurent de la Prée (Char.-Inf.) fille de feu Guillaume et de Colette Pinet.

AIGRON, Pierre, dit la Motte, canadien, marchand, fils de Pierre et de Marie Daquin de St-Étienne, d'Aytré, épousa à Québec le 18 janvier 1663, Marie-Madeleine Doucet, laquelle était veuve en 1695. Ils eurent:

1. Nicolas Egront, Sr de la Motte, né à Québec et marié à St-Jean-du-Perrot, le 9 janvier 1696 (c. Guillemot, 1^{er} janvier) à Marie Bouffard, fille de Louis, marchand, et de Marguerite Gendreau. Signent au contrat: Lamothe Egront, J. Lagrange, Gabriel Egron, Charles Egront, etc.

2. Gabriel.
3. Charles².

Noms isolés.

AIGRON, François, charpentier de « grosses œuvres » demeurant à l'enseigne St-Gilles, paroisse Notre-Dame (ND) mourut à 58 ans et fut inhumé ND le 27 août 1652. Cherbonnier).

AIGRON, Pierre, marié à Françoise Caillou, le 19 décembre 1643 (c. Abel). Une famille Aigron de la Font existait à Angoulême (Bibl. nat., **Cabinet d'Hozier**, 4).

I — **ALLEMAND, Pierre**, et Philiberte Brissieu, sa femme qui n'existaient plus en 1655, habitaient St-Chef (Isère) en Dauphiné. Ils laissaient Claude, qui suit.

II — **ALLEMAND, Claude**, M^e serrurier, fils du précédent, naquit à St-Chef et fut inhumé à 59 ans à St-Sauveur, le 2 décembre 1682. Il avait épousé, à Notre-Dame, le 31 janvier 1655 (c. Cherbonnier, 2 janvier précédent), Marie Maudet (v. ce nom), inhumé à 63 ans, à St-Sauveur, le 19 février 1695. Enfants:

1. Jacques, M^e serrurier, né en 1656 et marié à St-Barthélémy, le 13 juillet 1682, à Catherine Rondeau (v. ce nom); l'époux est assisté de Marie-Anne Maudet, d'Anne et de Catherine Allemand.

² Cf. Tanguay, Mgr. Cyprien, *Dictionnaire Généalogique des familles canadiennes-françaises*, vol. I, page 2.

2. **Pierre**, canadien, né vers 1663 et marié à Québec, le 13 novembre 1685 (c. Genaple) à Louise Douaire de Bondy³.

3. **Claude**, décédé à 18 mois et sép. à St-Sauveur (SS) le 7 avril 1669.

4. **François**, b. SS 8 juin 1670.

5. **Marie-Anne**, b. SS 14 juillet 1672, p. et m. Mathurin Regnaud, procureur, et Marie Billaud, femme du Sr Poiref, procureur, inhumé SS le 1^{er} mai 1675.

6. **Elisabeth**, b. SS 26 février 1675; mariée le 10 janvier 1699 à Barthélémi Bansis, en présence d'Anne et de Marie Allemand, ses sœurs, de Marie-Anne Maudet, femme d'Alexandre Giraudelle, M^e apothicaire, sa cousine germaine, etc.

7. **Claude**, b. SS 11 avril 1677, marié SS le 25 juin 1709, à Louise Rouel, de Châteauneuf, fille de Louis, chirurgien major des troupes de la garnison, et de Catherine Bon, en présence de Jacques et François Allemand, ses frères, Marie, sa sœur, François et Barthélémi Bancio, ses beaux-frères.

Noms isolés.

ALLEMAND, Louis, natif de Chagnolet, mort à 63 ans et inhumé à Notre-Dame, le 9 mars 1644.

ALLEMAND, Jacques, marié à Marie Tessier, laquelle décéda veuve à 55 ans, rue des Prêtres, et fut inhumée à Notre-Dame, le 13 avril 1663.

ALLEMAND, Michel, M^e menuisier, mort à 50 ans et sép. à St-Sauveur, le 3 mai 1678.

ALLEMANT, Jean, marinier, natif de La Rochelle, fils de Jean, aussi marinier, et de Suzanne Gastineau, épouse (E.R.), le 2 juin 1669, Sara Auger, fille de Jean, M^e charpentier de navire, demeurant à La Rochelle, et d'Elisabeth Carré.

LALLEMANT, Marie, mariée 1^o à Jean de Mergue, saulnier, 2^o à St-Barthélémi, le 28 juillet 1676, Antoine Daviet, M^e maçon et tailleur de pierre, veuf de Françoise Troclair, natif de L'aussière, paroisse de Boulogne.

ALLEMAND, Anne, femme de Jacques Charon, portefaix, sép. à St-Barthélémi, à 26 ans, le 26 août 1677, en présence de Jean Allemand.

ALLEMAND, Jean, M^e menuisier, sép. à St-Sauveur, à 55 ans, le 1^{er} avril 1717.

ALLEMAND, François, époux d'Anne Muret (acte à St-Sauveur, du 3 novembre 1709).

AMIOT, Pierre, marinier, demeurant de présent à La Rochelle, paroisse Notre-Dame, natif de Québec, fils de défunts Mathieu, laboureur, et de Marie Miville, passe contrat de mariage par devant Berthelot, not., le 12 janvier 1681, avec Louise Taudière, veuve de Pierre Aujard, M^e sarger, âgée de 30 ans. Le futur est assisté par Jean-François Bourdon, Sr Dombourg, demeurant à Québec, Jean-Baptiste Legardeur, chevalier, Sr de St-Michel, demeurant au Canada, André Chevitteau, capitaine de navire, demeurant à La Rochelle, René Legardeur, écuyer, Nicolas Dalbon, capitaine de navire, Jean Belamy, marinier, ses amis.

En 1744, Jehan Tegnier, chanoine régulier de St-Augustin, titulaire (du prieuré de la Couronne) traite avec Charles Amiot de Vincelotte des Isles, au prix de 600 livres, lequel cède son bail, en 1751, à André Roy, son beau-frère, déjà fermier du prieuré de la Garde. André Roy avait remplacé sa mère, Jeanne Beau, veuve de Léonard Roy marchand, qui payait 120 livres de rente à dom Regné-François-Pierre de la Guésinière, abbé de l'abbaye de Grandmont, chef-général de tout l'Ordre.⁴

³ Cf. *Bulletin des Recherches Historiques* (BRH), Lévis, 1915, pp. 129-133.

⁴ André Letelié, *Ronce-les-Bains. Marennes et la côte saintongeaise*, La Tremblade, Prosper Aubouin, éd., 1890, page 15.

Le même ouvrage contient⁵ une pétition ou figure Charles Amiot de Vincelotte, capitaine de navire, pour obtenir un curé pour la Tremblade, alors annexe de St-Etienne d'Arvert.

ANCEAU, Jean, M^e tailleur d'habit, demeurant paroisse St-Sauveur, eut de Marie Moquet (v. ce nom):

1. **Marie**, baptisée à Ste-Marguerite (SM) le 1^{er} janvier 1634, p. et m. Emmanuel Roche, marchand, et Dame Marie Nones; inhumée SM le 6 février suivant.

2. **Benjamin**, canadien, b. SM 12 mai 1635, p. et m. Benjamin Meurguier, conseiller du roi et élu en l'élection de La Rochelle, et Anne Maréchal. Benjamin Anceau ou Anseau, Sr de Berri, marchand au Cap de la Madeleine y fut inhumé le 8 janvier 1678. Il avait épousé 1^o à Trois-Rivières, le 25 mai 1659, Louise Poisson, et 2^o Louise Nepple, laquelle devenue veuve convola (c. Cusson, 31 mars 1679) avec René Chartier, veuf en premières noces de Madeleine Ranger et en secondes, de Marguerite Delorme.

ANCELIN, René, époux de Marie Juin, était de La Rochelle.

I — **ANSELIN, N. . .**, fut père de René, qui suit; et de N. . . Anselin, qui eut, au moins deux fils: a) Louis, natif de Lhermenau, marié à St-Barthélémi de La Rochelle avec Berthomé Thomas, et b) Pierre, jardinier, de la paroisse de Notre-Dame de Cogne, né en 1634 et marié à St-Nicolas, le 22 avril 1675, avec Madeleine Villenot, en présence de Louis Ancelin, voiturier, et de Louis Encelin, roulier.

II — **ANSELIN, René**, filiasier, demeurant aux Voiliers (1661) aux Puits Doux, paroisse Notre-Dame (ND), épousa 1^o le 3 novembre 1647, Claire Rousselot, inhumée à Notre-Dame, le 19 août 1661, dont:

1. **Fortin**, baptisé ND le 13 avril 1643, p. et m. Louis Fortin et Françoise Maillet. C'est lui, sans doute, qui, sous le nom de Louis, roulier, épouse, le 4 février 1675 (c. Savin, 25 novembre 1674) Françoise Mesnager, fille d'Isaac, saulnier, demeurant au bourg de Nieil, en Aunis, et de feu Anne Caillaud. Assistent au contrat: Nicole Rousselot, veuve de Pierre Testault, saulnier, tante de l'époux, Louis Ancelin, voiturier et Pierre Ancelin, journalier, ses cousins germains.

2. **Marie**, canadienne, b. ND le 7 mai 1631 et mariée (contrat Auber, 2 oct. 1667), avec Pierre Michel, alias Michau, fils d'Antoine et de Marie Train, de Fontenay-le-Comte, en présence de Marie Juin, mère en loi de l'épouse.

3. **Jean**, b. ND 21 fév. 1655, p. et m. Jean Potonnier et Thomasse Hardelet.

4. **Susanne**, b. ND 29 avril 1657, p. et m. Jean Albert et Marie Fourneau; inhumée à 5 ans, gratis ND le 5 juin 1662.

5. **François**, né le 14 et b. ND le 15 mars 1660, p. et m. Louis Anselin et Marie Basile; inhumé gratis ND le 26 août 1661 à 23 mois.

2^o à Ste-Marguerite. le 19 janvier 1665, Marie Juin, en présence de Louis Ancelin, Louis Guillemet et Pierre Jouin (ou Juin, v. ce nom).

II — **ANCELIN, N. . .** frère du précédent, dont:

1. **Louis**, natif de Lhermenau, marié le 25 juin 1663, à St-Barthélémi, à Berthomé Thomas.

2. **Pierre**, jardinier de la paroisse Notre-Dame de Cogne, né en 1634 et marié à St-Nicolas, le 22 avril 1675 avec Madeleine Villenot, en présence de Louis Ancelin, voiturier et Louis Encelin, roulier.

Familles du même nom

ANSELIN, Eucas, époux de Catherine Maréchal, dont:

1. **Marie**, baptisée à Ste-Marguerite. le 7 février 1638.

⁵ *Op. cit.*, page 47.

ANCELIN, Marie, femme de Claude Boissard, morte à 42 ans, le 11 janvier 1687 et inhumée le 12 à Notre-Dame.

ANCELIN, Louis, laboureur, demeurant à Margorie, eut de Marie Raimont:

1. **Madeleine** qui épouse à Dompierre-sur-Mer, le 30 juin 1665, Jacques Petiteau, marchand farinier de la paroisse St-Christophe, fils de Jean et de Jeanne Jaufriers.

I — **ARAMY, Mathias**, d'abord domicilié à Beauvais-sous-Matha, en Poitou, puis hôte du logis du Cheval Blanc, situé Grand'Rue, à La Rochelle, n'existait plus en 1646. Il avait épousé Louise Bougars, laquelle décéda à 72 ans, après 7 ans de cécité. Le 21 mai 1664, et fut inhumée à St-Jean-du-Perrot, le 22. Ils eurent: a) **Jeanne**, née en 1624, mariée (c. Juppín, 5 janvier 1648) avec Élie Bureau, marchand "quincaillieur", demeurant à La Rochelle, natif du bourg de Secondigny en Poitou, fils de René, marchand, et de Anne Chastageau, contrat en présence d'Antoine Sollot, beau-frère de l'épouse, à cause de Marie Aramy, sa femme, de Thomas et Jean Aramy, ses frères, et de Pierre Ballet, son cousin. De ce mariage naquirent: **Étienne et Clément Bureau**, celui-ci baptisé à St-Jean, le 26 décembre 1650 et décédé en bas âge. Élie Bureau testa le 16 septembre 1652. Jeanne Aramy convola en secondes noces, en 1655, avec François Viennay-Pachot, marchand (v. ce nom). Elle mourut à 54 ans, le 13 sept. 1678 et fut inhumé le 16 à SJ.

1. **Thomas**, qui suit.

Jean, canadien, marié vers 1668 à Madeleine Roy⁶.

3. **Marie**, épouse d'Antoine Solet, marchand chapelier, qui eurent a) Urbain Solet, marchand chapelier, domicilié paroisse St-Jean (SJ) lequel épousa en secondes noces SJ le 18 octobre 1678, Élisabeth Montpellier, veuve d'Étienne Brisseau, marinier. b) Élie, marchand, présent au mariage précédent. c) N. . . , femme de René Faitout, M^e serrurier, présent au même mariage.

II — **ARAMY, Thomas**, marchand, né en 1631 avait passé un contrat d'apprentissage avec Pierre Soulard, M^e serrurier, le 28 août 1646 (Juppín, not.) Il décède à 50 ans, paroisse St-Jean, le 17 février 1680 et est inhumé le 18 en présence de Jacques Maisonneuve, M^e maçon et tailleur de pierre et Gilles Salvin, marchand libraire, ses deux beaux-frères, et de Urbain Solet, son neveu. Il avait épousé Marie de la Maisonneuve, fille de Pierre et de Marie Tellier; b. St-Barthélémi, 30 juin 1633, p. et m. Claude de Maltre, éc., Sr de Paladri, et Catherine Thibaut. De ce mariage naquirent:

1. **Un enfant**, inhumé à un jour à St-Jean (SJ) le 13 janvier 1657.

2. **Marie**, b. SJ le 7 septembre 1659, p. et m. Sr François Viennay-Pachot, marchand, et Dame Marie Cellier. Elle épouse, en 1681, Jean-Blaise Busquet (v. ce nom).

3. **Une petite fille** inhumée à 4 jours SJ le 8 avril 1663.

4. **Françoise**, inhumée SJ le 9 septembre 1664, « au cimetière de la vieille église ».

5. **Marie-Anne**, b. SJ le 16 août 1665, p. et m. Jean Aramy, M^e chapelier, et Anne Crochenu; inhumée SJ le 11 novembre suivant.

6. **Louis**, né le 17 août 1666 et b. SJ le 19, p. et m. Louis Le Gaigneur et Marie Aramy.

7. **Blaise**, b. SJ le 27 novembre 1667, p. et m. Blaise Pierrefor marchand, de St-Étienne en la Forest, et Jeanne Pachot; inhumé à 3 mois « au fonds de l'église prez le degré qui monte à la tribune ».

8. **Alexis**, b. SJ le 30 octobre 1668, p. et m. Louis, frère, et Madeleine Soulard; inhumé le 7 novembre.

⁶ V. Tanguay, *Dict. . .*, I, page 10. Aux Archives Nationales du Québec se trouve un dossier contenant plusieurs lettres de la famille Aramy. Ce dossier est une poursuite par Isaac Mouchard, de La Rochelle, contre Jean Aramy (*Inventaire d'une Collection*, n 164).

9. **Jeanne**, née le 20 mai 1670, b. SJ le 1^{er} juin; inhumée le 12 mai 1671.

10. **Simon**, né le 31 mai 1671, b. SJ le 2 juin, p. et m. Simon Lecourt et Marie Aramy; inhumé SJ le 12 septembre suivant.

11. **Jean**, né le 15 janvier 1673, b. SJ le 22, p. et m. Jean Giton, marchand, et Dlle Louise Juchereau; mort le 28 mars 1676 et inhumé SJ le 29.

12. **Jeanne**, née le 16 juin 1675 et b. SJ le 18, p. et m. Louis Aramy, escolier, et Jeanne Buffard. Elle épouse SJ le 13 février 1702, le Sr André Estournel, marchand à La Rochelle, âgé de 36 ans, fils de feu Anet, marchand et de Marcelline Viennay en présence de Louis Aramy, marchand, frère de l'épouse, Marie Aramy, femme du Sr Busquet, sa sœur, Marie Salvin, sa cousine, Marie, Marie-Anne et Marie-Anne Busquet, ses cousines.

Noms isolés

ARAMY, Jean, domicilié à Beauvais-sur-Matha, et Catherine Moreau, sa femme, tous décédés avant 1711, eurent pour fils **Abel**, jardinier, né à Beauvais-sur-Matha et marié à Notre-Dame, le 30 juin 1711 à Louise Bouccard, fille de feu Antoine et de Blaise Marchand.

ARAMY, **Thomas**, chirurgien, domicilié à St-Jean d'Angely, y fut inhumé le 14 janvier 1631. Il avait épousé **Anne Suire**, qui convola en secondes nocés le 21 février 1634, avec Michel Tardy, notaire royal. Enfants:

1. **Marie**, baptisée le 5 janvier 1617, p. et m. Toussaint Suire et Marie Hubert.

2. **Abraham**, b. 29 juillet 1625.

3. **Anne**, b. 24 juin 1629 et sép. 18 octobre 1632.

ARAMY, **Jean**, domicilié aussi à St-Jean d'Angely, eut de Marie Giron: **Adrian**, b. 29 août 1628, p. et m. Andrian Giron et Anne Suyre, femme de Thomas Aramy, sép. 28 décembre 1628.

ARAMY, **Jacques**, qui n'était plus en 1687, eut de Marie Clergeau: **Thomas**, laboureur, demeurant à Beauvais sur Matha, qui épouse à Arvert, le 3 février 1687, **Jeanne Girard**, fille de feu Mary et de Catherine Charlotreau, en présence de Michel Aramy, laboureur, frère de l'époux; **Michel**, cité.

ARDION, **Marguerite**, née en 1643 de Pierre et Suzanne Sonet de la ville de La Rochelle.

I — **ARDION**, **Jean**, M^e compteur de poissons, demeurant à La Rochelle, lequel n'était plus le 21 juillet 1630, avait épousé **Marie Labbé**, laquelle décéda à 98 ans et fut inhumée 4 décembre 1652 (E.R.) Ils eurent:

1. **Pierre** qui suit.

2. **Anne**, mariée 1^o à Jean Vaille, chartier, 2^o (c. Chesneau, du 21 juillet 1630) à Jean Groignet, demeurant à Nantilly, paroisse de Marsilly, en Aunis, fils de défunts Pierre et Elisabeth Denis.

II — **ARDION**, **Pierre**, M^e maçon et tailleur de pierre, également protestant, inhumé à 47 ans à l'Église réformée (E.R.), 31 décembre 1641. avait épousé le 12 février 1623, (c. Conay, le 5 janvier précédent) **Suzanne Soret** (v. ce nom). Assistent au contrat, **Marie Labbé**, mère du futur, Jean Ardion, M^e tonnelier, oncle paternel, **Abraham Millet**, marchand et bourgeois de La Rochelle, époux de **Anne Ardion**, tante, **Pierre Charpentier**, M^e tailleur de pierre, parrain **Pierre Ardion** et **Suzanne Soret** testent, le 30 janvier 1624 (même notaire) se faisant donation mutuelle. Enfants:

1. **Marie**, baptisée le 9 avril 1624, présentée par p. et m. Hélié Benoist et Marie Labbé.

2. **Étienne**, b. le 5 octobre 1631, p. et m. Étienne Dharriette et Marie Dehynose; inhumé à 5 ans, le 3 octobre 1636.

3. **Abraham**, inhumé à 3 mois, le 4 mai 1635.
4. **André**, inhumé à 10 mois, le 22 août 1640.
5. **Jeanne**, née le 21 et b. le 25 mars 1641, p. et m. Étienne Monguy et Jeanne Courtois, la même sans doute que Jeanne Ardion, mariée le 8 novembre 1665 à Louis Raymond.
6. **Marguerite**, canadienne, née vers 1638 (Rec. 1666) et mariée en 1659 1° à Laurent Beudet (c. Teuleron)⁷ et 2° (c. Audouard, le 17 octobre 1663) à Jean Rabouin.

Noms isolés.

ARDION, Marie, veuve de Samuel Robichon inhumée à 80 ans, le 4 février 1656.

ARDION, Marguerite, mariée à Jean Maton M^e tailleur de pierre, le 9 juillet 1617 (ER). Elle mourut le 6 février 1669 à 70 ans et fut inhumée le 7 en présence de Jean Maton, marinier, son fils, et de Jacques Mon, marchand teinturier, son gendre.

ARDION, Anne, femme de Silvestre Jay, décédée étant veuve le 11 avril 1676 à 69 ans et inhumée le 12 (ER) en présence d'Antoine Rulleau marchand son gendre et Jacob Naisson, marchand, son neveu.

ARDOUIN, Jean, laboureur, demeurant à St-Mars-sous-Bellon (Sarthe) pays du Maine, époux de Jeanne Souffart, tous deux décédés avant 1641, dont **Jeanne**, née à St-Mars et qui contracte mariage le 26 janvier 1641 avec Paul Godeau (v. ce nom); elle demeure chez Martin Poirier, marchand, son frère maternel (Apvrilleau, not. à La Rochelle).

ARDOUIN, Jean, de St-Denis-la-Chevasse (Vendée) en Poitou, décédé à 55 ans à la Villeneuve et sép. à Notre-Dame, le 20 juin 1661.

HARDOUIN, Louis, jardinier, décédé à 50 ans rue des Trois Cailloux, et inhumé à Notre-Dame, le 30 décembre 1653.

ARDOUIN, Pierre, passe son contrat de mariage avec Marguerite Lemoyne, le 9 juillet 1630 (c. Juppin)

HARDOUIN, Perrette, veuve de Pierre Marchand, décédée à Lafond à 75 ans et sép. à Notre-Dame le 29 décembre 1660.

ARNU⁸, Marthe, fille de Marc et de Louise Brodeux, de la paroisse St-Nicolas de La Rochelle, mariée à Montréal à Pierre Richaume⁹.

ARNU, Marc, époux de Louise Brodeu, demeurant paroisse St-Sauveur, à La Rochelle, eurent:

1. **Marthe**, canadienne, b à Ste-Marguerite (SM) 28 mars 1632, p. et m. Jean de St-Marc et Marthe Arnault; mariée (c. Basset, 2 sept. 1658, et acte religieux à Montréal le 16 suivant) avec Pierre Richehomme (Richaume), fils de défunt Simon et de Catherine Belier, demeurant en la ville de Brouages.

2. **Marie**, b SM 15 janv. 1635, p. et m. Michel Prosart et Mathurine Thevenot.

Nom isolé

ARNU, Anne, fille de feu André et de Renée Marc, fut inhumée à Notre-Dame de La Rochelle, le 19 mai 1665.

AUBERT, Sr de la Chenaye, honorable homme Charles, marchand, époux de Marie-Louise Juchereau de la Ferté, dont:

⁷ Extrait du répertoire. Le registre correspondant de 1659-1661 manque aux *Archives départementales* de la Charente-Inférieure.

⁸ Variations: Arnu et Arnoul.

⁹ Tanguay (*Dict. . .*, I, 543) en fait faussement une fille de Jean Sauviot du nom de Marie.

1. **Pierre**, né le 29 février 1672 et baptisé le 2 mars à St-Jean. P. et m. noble homme Pierre Gaigneur, marchand, et Dlle Marie de Lauson.

2. **Ignace**, b. à La Rochelle, le 15 février 1676¹⁰.

3. **Marie-Charlotte**, née le 16 juin 1677 et b. le 21 à St-Barthélémi, p. et m. Jean Couteau et Marie Perrineau, « l'un et l'autre pris de l'Hôpital-général ».

Les archives notariales de La Rochelle contiennent plusieurs minutes relatives à Charles Aubert. Citons: Obligation de 18,000 livres tournois du 17 mai 1666 de Charles Aubert, Sr de la Chesnay, demeurant à Québec, envers Pierre Lebreton et Jean Michel, marchands de Rouen (Savin, not).

Vente du 16 juin 1670, d'un tiers du navire nommé l'Espérance, du port de 300 tonneaux, dont est maître Tharé Chaillaud, par les Sieurs Laurent Aigretz et Arnaud Bussereau, marchands, fondés de procuration du Sr David Godeffray, marchand demeurant à Lisbonne, en Portugal, à Charles Bazire, marchand, demeurant à Québec, stipulant pour Charles Aubert Sr de la Chesnay, marchand demeurant au même lieu (Teuleron, not.).

Procuration du 3 novembre 1669, de Charles Aubert, Sr de la Chesnaye, en faveur de Charles Bazire, marchand, son associé et dépot de cette procuration chez Baudry, notaire à Paris, le 23 avril 1671, par ledit Charles Bazire, logé du présent, rue de la Truanderie, paroisse St-Eustache, à l'image Notre-Dame.

Louise Juchereau femme de Charles Aubert, fut marraine de « Louise » cloche de St-Nicolas de La Rochelle, bénite le 8 décembre 1661, Jacques de La Mote, marchand, agissant comme parrain.

AUBERT, Louis, ingénieur sur les vaisseaux du roi, commandés par M^r de Gennet, mort à 23 ans et inhumé à St-Sauveur, le 23 octobre 1698.

AUBUCHON, Anne, fille de Jacques et de Mathurine Poisson se dit née à St-Sauveur de La Rochelle à son contrat de mariage avec François Choret (sic) Sr de St-Romain (Ameau, not. aux Trois-Rivières, 26 novembre 1663).

AUDON dit Rochefort, **Bernard** né en 1698 de Bernard et Thérèse Fortier.

Le surnom de Bernard Audon semblerait indiquer qu'il était originaire de Rochefort. On trouve cependant à La Rochelle, au XVII^e siècle, une famille Audon.

AUDON, N. . ., dont:

1. **Michel**, panetier, inhumé à Notre-Dame, à l'âge de 46 ans, le 28 avril 1673, en présence de Pierre et Antoine, ses frères, et de Philippe Bonnaud, son beau-frère.

2. **Pierre**, M^e cordonnier époux de Mathurine Roy dont il eut **Pierre**, marchand, demeurant paroisse St-Nicolas, marié à St-Sauveur, le 7 janvier 1690, à Jeanne Jolly, veuve d'Étienne David, marchand.

3. **Antoine**, marié à Marie Ogier (c. Savin, 14 juillet 1664).

AUGÉART, Polycarpe, dit Policar, canadien, fils de Pierre et de Louise Resnard¹¹, de St-Jean du Perrot de La Rochelle, marié en 1700 à Marguerite Larchevêque.

Nous n'avons trouvé à La Rochelle qu'une famille du nom de Augéart:

AUGÉARD, Bertrand, marchand de la ville de Doué en Anjou, marié à Louise Duret, dont Marie, qui épouse à St-Barthélémi, le 10 février 1659 (c. Demontreau, 7 déc. 1658), Emmanuel Bourot, marchand, natif de La Rochelle, fils de feu Pierre et de Françoise Baron. L'épouse est assistée de Louis Augéard, son frère, et des sieurs Leborgne et Garbusat.

¹⁰ D'après P.-G. Roy, *La famille Juchereau-Duchesnay*, p. 43, qui n'indique pas la paroisse.

¹¹ Cette Louise Resnard, devenue également canadienne, épouse vers 1695 Pierre Amyot (Tanguay, *Dict. . .*, II, page 30).

AYMARD, (Esmart, Emard, etc.)¹²

BADEAU, Jacques, laboureur à bœufs, demeurant à La Rochelle et Anne Ardouin, sa femme, passent conventions le 12 avril 1647 (gr. Teuleron) avec le P. Claude Quantin, S.J. à titre de procureur des Jésuites du Canada. Celui-ci s'engage à passer, Badeau et sa femme, ainsi que François Jean et Jeanne, leurs enfants, pour aller travailler aux deux métairies des Jésuites à Québec. Jacques Badaut, saulnier demeurant paroisse St-Sauveur avait eu d'Anne Ardouin:

1. **Jeanne**, canadienne, née vers 1631, mariée à Québec le 9 février 1654 à Pierre Parant; sép. à Beauport, 23 nov. 1706.

2. **François**, canadien, b. Ste-Marguerite (SM) 10 août 1632, p. et m. François Teste, M^e apothicaire et François Texier notaire des seigneuries de Beauport, Notre-Dame des Anges et de Lirec (1654-1657)¹³.

3. **Madeleine**, b. SM 24 avril 1634, p. et m. Pierre Suire, laboureur et Madeleine Gendron morte probablement en bas âge.

4. **Jean**, canadien, né entre 1635 et 1642; marié à Québec 28 oct. 1665 (c. Duquet, 24 août) à Marguerite Chalifour, sép. Québec, 27 août 1711.

BARRÉ, Catherine, fille de Jean et de Marie Epy, de La Rochelle, mariée le 1^{er} octobre 1663, par contrat de Duquet, not. à Québec, avec Nicolas Leroy. Cette famille Barré était protestante.

1 — **BARRÉ, N.** . . , protestant, fut père de:

1. **Jean**, qui suit.

2. **Isaac alias Pierre**, marchand mercier, marié (c. Cousseau, le 1^{er} juin 1628) à Renée Prévost, fille de défunts Pierre, marchand, demeurant au bourg de St-Martin, en l'île de Ré, et de Raymonde Bobin. Le futur est assisté au contrat de Jean Barré, son frère, de Bastien, Denys et Étienne Fallourt, ses oncles, de Christophe Losier et André Valteau, ses beaux-frères. Renée Prévost, devenue veuve, se remarie, (contrat du même not., le 1^{er} mai 1631) à Daniel de la Mothe, marchand mercier, natif de La Rochelle, fils de défunts Daniel, M^e cordonnier, et d'Esther Péloquin.

11 — **BARRÉ, Jean**, M^e pâtissier, également protestant, marié le 25 juillet 1627 avec Marie Epy (v. ce nom) laquelle mourut à 63 ans étant veuve le 1^{er} janvier 1674 et fut inhumée le 2, en présence de David Barré, tonnelier, son fils, et Antoine Gautier, son petit-fils. Enfants:

1. **Rachel**, née le 18 juillet 1628 et baptisée le 23.

2. **Marie**, qui passe contrat de mariage, à célébrer catholiquement, le 13 janvier 1650, (gr. Teuleron), avec Jean Gaultier, pâtissier, demeurant à La Rochelle, mais natif de Vierzon en Berry, fils de feu François, marchand, et de Catherine Colesson, elle était veuve en 1662.

3. **Marguerite**, née le 1^{er} septembre 1631 et b. le 12 p. et m. Jacques Easme et Marie Godin; inhumée le 28 janvier 1643.

4. **Susaune**, née le 20 novembre 1632 et b. le 28, p. et m. Daniel de la Cavé et Susanne Geel.

5. **Antoine**, né le 12 août 1634 et b. le 18, p. et m. Antoine Allayre et Girarde Thibaut.

6. **David**, tonnelier, né le 17 mai 1638 et b. le 23.

7. **Madeleine**, née le 11 décembre 1639 et b. le 18; inhumée le 25 décembre 1647.

¹² Le manuscrit du P. Archange ne comporte pas ce nom, même si les trois sœurs Esmard ont séjourné à La Rochelle avant de se fixer avec leur père au Canada (v. Mémoires de la Société Généalogique Canadienne-française, ci-après SGCF., vol. I, pp. 197ss), R.-J.A.

¹³ V. Pierre-Georges Roy, *Inventaire des greffes...*, I, 157-159.

8. Catherine, canadienne, née le 21 mai 1643 et b. le 24; mariée à Québec le 22 oct. 1663 (c. Duquet, 1^{er} oct.) à Nicolas Roy, maçon. Ce couple fut rapatrié en 1665 (Bull. des Rech. Hist., 52 (1941) 103-105).

Noms isolés

BARRÉ, Jacques, sellier, de religion protestante, natif du faubourg de Lusignan, fils de Mathurin, marchand, et de Madeleine Millain, passe contrat de mariage (c. Cousseau, 1^{er} juin 1649) avec Susanne Audet, native de Vault en Saintonge, fille de défunts Hélie et de Sara Bourdet. Anne Odet (sic), femme de Jacques Barré, est inhumée à 30 ans, à l'Église réformée, (ER) le 16 mars 1654.

BARRÉ, Jacques (probablement le même) épouse, Catherine Durand, le 7 juillet 1654 (ER). Enfant:

1. Jacques, né le 7, b. 9 mai 1655.

BARRÉ, Mathurin, époux d'Andrée Viault, dont Jean, b. 24 juin 1583 (ER).

BARRÉ, André, époux de Rachel Denys, dont Jean, b. 21 juillet 1586 (ER).

BARRÉ, Daniel, marié à Louise Bizeau, le 19 août 1612 (ER).

BARRÉ, Ester, épouse de Jacques Eschiniat, dont Marguerite, née le 1^{er} et b. 5 juillet 1627 (ER).

BARRET, Jean, marchand, décédé à 60 ans, rue St-François et sép. à Notre-Dame, le 12 mai 1663.

BASSET, Isaac, marchand boulanger domicilié au canton des Forges, paroisse de Cogne, fut inhumé le 13 janvier 1620 (Reg. de Ste-Marguerite). Il avait été marié à Tiphaine Gaigneur (v. ce nom), laquelle testa le 4 septembre 1652 (c. Juppín) et fut inhumée le 13, dans l'ancienne église St-Barthélémi. Ils laissaient 4 fils:

1. Pierre, marchand boulanger, marié 1^o à Ste-Marguerite, le 22 juillet 1629, à Marie Potier (v. ce nom); 2^o à Louise Giton (v. ce nom); (c. pré-nuptial, Teuleron, 22 avril 1635) fut passé en présence de Louis et Jacques Gaigneur ses cousins remués de germain, Jacques Bouchereau et Pierre Pothier, ses beaux-frères, etc. Pierre Basset testa par devant Tongrelou, not., le 29 mars 1651, en faveur de Pierre, Jean, Anne et Marie ses enfants.

2. Jacques, marchand boulanger, marié (c. Daniau, 19 août 1635) à Marguerite Bibard (v. ce nom); l'inventaire de ses biens fut dressé par Juppín, not., le 19 janvier 1652.

3. René, présent au contrat de mariage de sa cousine germaine, Jeanne Feniou (gr. Teuleron, 6 mai 1640).

4. Louis, marchand boulanger, époux de Suzanne Bibard (v. ce nom); il assiste au contrat de mariage de Madeleine Picaudeau, sa cousine germaine (gr. Teuleron, 23 avril 1650).

I — **BATAILLER, Jean**, saulnier et Suzanne Thomas, sa femme, demeurant au bourg de Lesquille, en Saintonge, lesquels n'existaient plus en 1663. eurent Pierre qui suit.

II — **BATAILLER, Pierre**, capitaine de navire, natif du bourg de Lesquille, abjure les erreurs de Calvin. le 30 mars 1663, entre les mains du Père René Fouriau, vicaire du convent de l'Orservance (Reg. de St-Jean (SJ) et est inhumé à 49 ans (SJ) le 6 mars 1687. Il avait été marié (c. Teuleron, 11 janvier 1663 et acte religieux 2 avril) avec Angélique Roy (v. ce nom) qui lui donna:

1. Jean, pilote de navire, né en 1663 et marié à SJ le 10 octobre 1689 à Madeleine Abzant, âgée de 22 ans, fille de défunts Nicolas, marinier, et Marie Hélie.

2. Marie, née en 1665 et mariée SJ le 9 novembre 1682 à Pierre Mitifeu, marchand, M^e poulieur ou M^e tourneur en bois pour la marine, âgé de 25 ans, fils de feu Pierre, capitaine de navire, et de Catherine Goret.

3. **Perrine**, baptisée SJ le 14 février 1666.
4. **Jeanne**, b. SJ le 13 novembre 1667, p. et m. Pierre Gaigneur et Jeanne Pentecoste, femme du S^r La Fourrière; elle épousa 1° SJ le 24 octobre 1686, René Perroquin, marchand brûleur, fils de feu Louis et de Marie Curaillon; 2° SJ le 11 mai 1693, Jacques Severe, capitaine de navire marchand, natif de Marseille en Provence, veuf de Madeleine Hops, en présence de Pierre Fournet, cousin germain de l'épouse à cause de sa femme, et 3° SJ le 12 janvier 1698, Louis Girard, fils de Jean, huissier, et de Françoise Billaud.
5. **Catherine**, née le 17 février et b. SJ le 3 mars 1669; morte à 3 ans, le 14 février 1672 et sép. SJ le 15.
6. **Pierre**, né le 17 septembre et b. SJ le 13 novembre 1670, p. et m. Arnauld Peré et Marguerite de Coursol.
7. **Jacques**, né le 16 et b. SJ le 22 avril 1674; mort à 6 ans, le 18 octobre 1680 et sép. SJ le 19.
8. **Autre Catherine**, née le 4 et b. le 14 septembre 1675, p. et m. Pierre Jarosson, S^r de la Navière, et Jeanne Grignon; elle épousa, SJ le 8 juin 1693, Jean Paradis, capitaine de navires et marchand, natif de Québec en Canada, fils de défunt Pierre et de Barbe Dion¹⁴.
9. **Marie-Anne**, née le 17 et b. le 20 juin 1677, p. et m. André Leborgne, marchand et Marie Cordier, fille de feu Gabriel, marchand, et de Marie Allais.

Nom isolé.

BATAILLÉ, Louis, officier marinier, fils de feu Louis Bataillé, M^e de barques, et de Marie Coniau, épouse à St-Jean de La Rochelle, le 27 février 1715, Marthe Geay, veuve en dernières noces de Claude Pitou.

BAUDET, Laurent, marié en 1659 (c. Teuleron) à Marguerite Ardion (v. ce nom) habitait devant Sainte-Marguerite. De ce mariage naquirent:

1. **Pierre**, inhumé à Notre-Dame, le 17 mars 1662, âgé de 2½ ans.
2. **Laurent**, marié au Cap de la Madeleine (c. Ameau, 6 mai 1685) à Marguerite-Louise Crevier.

BAUDET, Claude, tonnelier, mort à 78 ans et inhumé à Notre-Dame, le 9 septembre 1659.

BAUDET, Étienne, marié (c. Juppín, 22 février 1629) à Gillette Mervault.

BAUDET, Jacques, marié le 4 juin 1630 avec Jeanne Tuau (ER).

BAUDIN, v. BODIN

I — **BAUDON, Jacques**, marchand, époux de Jeanne Leclerc¹⁵, demeurant à Québec, eurent Jacques, qui suit.

II — **BAUDON, Jacques**, marinier, fils du précédent, né au Château-Richer, 1662 et depuis 15 ans à La Rochelle, épousa à St-Jean, 14 juillet 1687 (c. Berthelot, 8 juillet) Jeanne Cadou, native de l'Isle-Dieu, en Poitou, fille de défunts André, marinier et de Marie Imbert. Assistent au contrat Jacques Gendreau, M^e canonnier et Jacques Braud, charpentier de navires, demeurant à La Rochelle, amis du futur.

BAUDOUIN, Jacques, né en 1641 (Recens. 1666) ou 1644 (Recens. 1664, fils de Solon et d'Anne Gautereau, de St-Martin-de-Ré (contrat de mariage)

¹⁴ Sur cette famille Paradis, v. *Mémoires de la SGCF.*, vol. I, pp. 30-33; et Roland-J. Auger, *Dict. Biographique du Canada*, vol. II, pp. 530-531. R.-J. A.

¹⁵ Tanguay, (I, 30) nomme cette femme Claire-Françoise Paré ou de Paris.

BAUDOIN ¹⁶, Jacques, calviniste, sénéchal de la seigneurie de l'île de Ré épousa Anne Collard, laquelle n'était plus en 1645. De leur mariage naquirent:

1. Jacques, Sr de Moulinette (ou de la Moulinatte) en 1648 (Lambert, not.), sénéchal de l'île de Ré. Il mourut à St-Martin de Ré, à l'âge de 69 ans, en mai 1670 et fut inhumé au Temple. Il avait eu de Anne Franchard, Louise, née le 18 février 1664 et baptisée SM le 22.

2. Solon, qui suit.

3. Benoît, né à St-Martin de Ré et domicilié à La Rochelle. Il épousa (c. Teuleron, 20 novembre 1645) Louise Mingron, native de Luçon, fille de Nicolas et de feu Françoise Rimbault. Il avanta sa future épouse de 6,000 livres, à la charge qu'elle consente à le suivre aux Isles d'Amérique.

II — BAUDOIN, Solon, Sr des Marattes, assiste en 1670 aux obsèques de Jacques, son frère. Il avait épousé 1° au Temple de La Rochelle, le 8 juillet 1641, Anne Gautreau, et 2° Marie Bernard, décédée vers 1679 à l'île de Ré (c. Soulard).

Du premier lit sont issus:

1. Anne, née le 28 septembre 1642 et baptisée au Temple de La Rochelle (LR) le 28 octobre, p. et m. Jacques Baudouin et Judith Girard. Elle épousa Jérémie Beauchamp dont: a) Madeleine Beauchamp, née le 20 octobre 1663, b. le 28 au Temple de St-Martin (SM) p. et m. Solon Baudouin et Madeleine Desquillart. b) Anne Beauchamp, née le 7 novembre 1664, b. SM le 9, p. et m. Jacques Baudouin, sénéchal et Louise Dusoul. c) Anne Beauchamp, née le 6 avril 1666 et b. SM le 11.

2. Moïse, né le 9 novembre 1643 et b. le 20 au Temple de La Rochelle, p. et m. Moïse Gautreau ¹⁸ et Lydie Corné.

3. Jacques, né le 29 juillet 1645 et b. le 4 août, p. et m. Benoist Baudouin et Marie Grégoire. Il fut marié à Françoise Durand (c. Vachon, 24 mars 1671). ¹⁷

4. Autre Jacques, qui suit.

Du second lit naquit:

1. Marie, née le 14 mars 1661 et b. 20 au Temple de St-Martin de Ré, p. et m. Jacques Beudouin et Anne Bernard.

III — BAUDOIN, Jacques, Sr des Marattes, qui blasonnait: **De sable au lion d'or lampassé d'azur, au franc canton senestre d'hermines** ¹⁹, habitait La Rochelle, où il possédait une maison du port (censif de l'hôtel de ville). Il épousa 1° (c. Soulard, 31 août 1681) Marie de Laizessum, sœur du pasteur protestant, et 2° (c. du même du 12 avril 1687), Marie Massiot, fille de Jean, éc., Sgr de la Mothe et des Brigandières, conseiller secrétaire du roi, maison et couronne de France, commissaire ordonnateur de la marine à La Rochelle, et de Marie Gauvin. Il mourut en 1699, laissant 4 enfants:

1. Jean, l'aîné, Sr des Marattes, époux de Anne, Marie Joanneau ou Jouneau, veuve en 1730. Ses enfants renoncèrent à sa succession (Reg. du Présidial).

2. Marie, née en 1689 fut mariée (c. Soulard 10 septembre 1704) à Louis Pays, Sr de Bourjoly, éc., secrétaire du roi (Reg. de l'officialité).

3. Marguerite-Henriette, née en 1690 et mariée le 1^{er} avril 1709 à Charles de Fleury, éc., Sr de Chambault, major garde côte d'Aunis, veuf de Marie-Anne Grignon, en présence de Jean Massiot, éc., sgr de la Mothe et des Brigandières, conseiller secrétaire du roi, maison et couronne de France, commissaire ordonnateur de la marine à

¹⁶ Bibliographie: *Ms Jourdan*, à la Bibliothèque municipale de La Rochelle.

¹⁷ Jacques Baudouin, canadien, est l'un des cinq ancêtres de ce nom à être venu en Nouvelle-France et y avoir laissé descendance. Sur lui, voir *Nos ancêtres au XVII^e siècle*, pp. 159-160.

¹⁸ Époux de Anne Grégoire, dont Moïse, né le 4 juin 1631 e b. le 8.

¹⁹ Cf. Beauchet-Filleau, *Op. cit.*, vol. I, p. 338.

La Rochelle et Dame Marie Gauvin, son épouse, aïeul et aïeule maternel de la future Jean Baudouin, Sr des Grand'Maisons, son frère, Louis Pays, Sr de Bourjoly et de Marie Baudouin, son épouse, beau-frère et sœur, Richard Massiot, éc., Sr de la Mothe, conseiller du roi, commissaire aux classes de La Rochelle, oncle maternel, et de Louise de Beauchamp, son épouse, Sr Louis Massiot, banquier de La Rochelle, et de Marie Nezereau son épouse, grand-oncle et tante. La future apporte 15,000 livres de dot.

4. **Jacques**, né en 1692 qui n'existait plus en 1699 (Soullard).

5. **Jean-Charles**, Sr des Grand'maisons, né en 1695. Il demeurait en 1722 à Jacquemelle, île de St-Domingue, dont il était commandant en 1730 (Brochard, not.)

A cette famille doivent se rattacher **Jean-Charles Baudouin**, Sr des Petits-Bois, chevalier de Saint-Louis, qui demeurait à Paris en 1754 (Guillemot), et **Soton Baudouin** qui quitta la France pour cause de religion et dont les biens furent mis en adjudication comme biens de fugitif en 1757, (Archives de la préfecture).

Noms isolés.

BAUDOUYN, Nicolas, Sr de Beloeil, conseiller du roi et Perrette Angier son épouse. Partage de leur succession (c. Cousseau, 23 février 1617.)

BAUDOUIN, Jean, épouse Marie Dutay, le 16 oct. 1622 (ER).

BAUDOUIN, Samuel, éc., Sgr de la Bouchardière, époux d'Anne Demairé, dont: **Suzanne**, mariée (c. Cherbonnier, 29 janv. 1660) à Pierre Guillaumeau, éc., Sr de Villedoux. Toute la noblesse de l'Aunis assiste au contrat.

BAUDOUIN, Mathurin, époux d'Anne Contesse, dont: **Michel**, baptisé à St-Nicolas de La Rochelle, 20 mai 1663.

BAUDOUIN, Pierre, M^e savetier époux de Marie Gaudineau, dont: **Marie**, b. à Notre-Dame, 6 mai 1674.

BAUDOUIN, Pierre²⁰, taillandier. époux de Marie Pineau, dont: **Pierre**, b. à Notre-Dame, 4 juin 1699.

BEAUDOUIN, Gervais, chirurgien, époux de Catherine Benoist, dont: **André-Gervais**, b. à St-Jean, 3 juin 1703.

BAUDU²¹, né en 1664, de Jean et de Marie Bricard, de Notre-Dame de La Rochelle, marié à Québec, en 1687, à Mathurine Guillon.

Il faut lire Baudut et Brisard.

Un Pierre Baudut était échevin de La Rochelle à la fin du XVI^e siècle.

BAUDUT, Jean, laboureur ou traîneur (1669) demeurant rue de la Grue, paroisse de Notre-Dame (ND) n'existait plus en 1686. Il avait épousé le 9 février 1661, Marie Brizard en présence de Françoise Baudu, Jean Buret et Jeanne Brizard. Marie Brizard, décéda à 33 ans et fut inhumée ND le 29 juin 1669 en présence de Louis Brisard son frère et de Vincent Valin, son cousin germain. Enfants:

1. **Jean**, baptisé à Ste-Marguerite, le 5 février 1661, p. et m. Jean Valin et Françoise Baudut, inhumé gratis à 8 jours, le 7 février suivant.

2. **Jean**, canadien, charretier né en 1664 et marié (c. Berthelot, 29 décembre 1686) avec Mathurine Guillon, demeurante à La Rochelle paroisse St-Jean et native de St-Pierre d'Oléron, fille de défunts Mathurin, laboureur, et de Marie Grongeon. Le futur est assisté de Marie Baillarger, sa tante maternelle à cause de Louis Brisard,

²⁰ Baird, *Hist. des réfugiés huguenots en Amérique*, cite à plusieurs reprises *Pierre Beaudoin* époux d'Elisabeth (p. 477, n. 2) ancêtre des Bowdoin de Boston (231). C'était un fugitif de La Rochelle (237). Il se réfugia d'abord à Dublin puis partit pour l'Amérique et se fixa à Casco, auj. Portland, Maine, en 1687 (443).

²¹ Tanguay écrit *Bondu*, (*Dict. ...*, vol. I, p. 65).

chevalier, son mari, de Susanne Demonceau, veuve de Simon Brisard, sa cousine germaine à cause du dit défunt et la future de Nicolas François, pilote de navire, ami de Catherine Rouauld, femme de Jacques Steffany, sa cousine remuée de germain, à cause de feu François Guillon, son premier mari. Jean Baudut fit bénir son mariage à Québec. le 13 octobre 1687.

BAZIL, Louis, marchand, né en 1695 de Louis et de Marie-Madeleine Moreau, de Notre-Dame de La Rochelle.

I — **BAZIL, Jean**, M^e tonnelier domicilié à St-Jean (SJ) qui teste (gr. Teuleron, 12 mars 1666, meurt le lendemain à l'âge de 44 ans et est inhumé SJ le 14. Il avait épousé SJ le 26 juin 1650, Françoise Sybilleau (v. ce nom) en présence de Jean Basille, son oncle, de Joachim et de Pierre Basille, de Françoise Tesseteau, mère de l'épouse, et de Noël Sybilleau. Françoise Sybilleau convola en secondes noces, le 11 septembre 1668, avec André Jorian, tonnelier, natif de Bresdon, en Saintonge, fils de feu Pierre, tonnelier et de Thevenne Briais. En prévision de ce mariage elle fit faire l'inventaire de ses meubles par Teuleron, le 10 septembre précédent, en présence de Guillaume et Pierre Bazil. M^{es} tonneliers à La Rochelle, et de Mathieu Rouger, M^e cordonnier, cousins remués de germain, de ses enfants mineurs, le dit Rouger à cause de Marguerite Bazil, sa femme. Le contrat de mariage d'André Jorian et de Françoise Sybilleau fut passé par Teuleron le 6 sept. et de nouveau le 10 sept. 1668. Dans ce dernier acte Guillaume et Pierre Bazil, ainsi que Mathieu Rouger, sont dits cousins remués de germain de la proparlée. Jean Bazil eut de Françoise Sybilleau:

1. **Étienne**, b. SJ 22 mars 1651 et sép. SJ 4 juin 1657.

2. **Isabelle**, b. SJ avec Étienne.

3. **Françoise**, b. SJ le 30 juin 1653.

4. **Jean**, sép. SJ 29 novembre 1665, âgé de 11 à 12 ans, « décédé par oppression dans la foule du monde, le jour précédent, 28^e à cause d'un vaisseau qui se brusloit et dont la poudre fit grand désordre ».

5. **Antoine**, M^e tonnelier et aussi marchand faiseur d'eau de vie, b. SJ 2 août 1657, p. et m. Antoine Grignon et Françoise Lafon; marié le 6 novembre 1684 à Marie-Anne Benestreau, native de La Rochelle, fille de Jean, marchand boucher et de Renée Grellet. Son contrat de mariage fut passé le même jour devant Soulard, not., en présence de sa famille, de Guillaume Bazil, M^e tonnelier, son cousin, de Pierre et Jean Bazil, aussi M^{es} tonneliers, ses cousins et d'Étienne Vrignaud, charpentier de navires, aussi cousin à cause de Louise Bazil, sa femme. De ce mariage naquit au moins **Medeleine**, baptisée à Notre-Dame (ND) le 9 janvier 1691.

6. **Étienne**, M^e tonnelier, demeurant paroisse St-Jean, né en 1660, marié ND le 21 juillet 1685 à Marthe Guillebaud, âgée de 35 ans, fille de défunts Antoine, M^e boulanger, et de Catherine Griffon. Marthe Guillebaud décéda étant veuve le 24 juillet 1691 et fut inhumée ND le 25.

7. **Louis**, qui suit.

8. **Marie**, née en 1665, présente en 1684 au mariage d'Antoine, son frère.

II — **BAZIL, Louis**, fils du précédent, M^e tonnelier demeurant paroisse St-Jean, né en 1663 et décédé à 47 ans le 18 avril 1708, sép. à Notre-Dame le 19. Il avait épousé Madeleine Moreau (v. ce nom). Ils eurent:

1. **Madeleine**, b. ND 14 juin 1690, mariée 1^o à St-Sauveur le 27 février 1713 à Jacques Morin, marchand et M^e charpentier demeurant au port de Rochefort, veuf en dernières noces de Catherine Piché; 2^o le 27 octobre 1714, Jacques Diart, M^e menuisier, natif de St-Sauveur de La Rochelle, fils de feu René, M^e couvreur et plombier et de Jeanne Pluchon.

2. **Anne**, née le 24 juin 1691, b. ND le 30, p. et m. Antoine Chavrit et Anne Mesnage.

3. **Louis**, né le 19 avril 1694 et b. ND le 22. p. et m. Thomas Bruneau, marinier, et Anne Chanvrit, femme de Jean Autin, M^e boulanger. Il épouse à Québec, le 13 janvier 1721, Charlotte Duroy.

4. **Henry**, né le 31 août 1697 et b. ND 2 septembre; p. et m. M^e Henry Allaire, conseiller, secrétaire du roi, lieutenant général de l'amirauté de La Rochelle et Dlle Marthe-Élisabeth-Charlotte Héron. L'enfant mourut le 21 octobre 1698 et fut inhumé ND le lendemain.

5. **Judith**, b. ND 28 octobre 1699.

BAZIL, Jean, M^e tonnelier, apparenté aux précédents épousa Marie Reine. Ils laissèrent 5 enfants qui partagèrent le 29 février 1662. Ce sont:

1. **Jean**, M^e tonnelier qui n'existait plus en 1671, ayant épousé à St-Jean. le 4 mars 1647, Micheline Rondeau, fille de Michel et de Catherine Charrière. en présence de Poachim et de Pierre Bazil, de Jean Rondeau, etc.

2. **Guillaume**, M^e tonnelier demeurant paroisse St-Sauveur, qui épouse à Notre-Dame (ND) 23 novembre 1652, Marie Maupeau native de La Rochelle, fille de défunts Pierre, boulanger et de Jeanne Gabet. Le contrat du 14 septembre fut reçu par Jacques Savin. De ce mariage naquirent a) Étienne, M^e tonnelier, marié 1^o (c. Savin 5 février 1673) à Marie Argnon, demeurant aux Grandes Rivières, paroisse de Dompierre, fille d'Étienne, M^e maçon et de Madeleine Renaudeau, en présence de sa famille, de Louise et de Marie Bazil, ses cousines germaines et de Hélié Braud cousin germain. 2^o à Notre-Dame, le 12 janvier 1682 à Marguerite Mesnage, veuve de Joseph Bastimoine, marchand boucher. b) Pierre, M^e tonnelier, inhumé à 48 ans le 20 septembre 1707 en présence de son gendre et de ses deux frères. Signé Étienne et Guillaume Bazil, Bourget, Jean Bernard. c) Guillaume, présent au mariage d'Étienne, son frère (1682). d) **Anne**, mariée le 18 juillet 1672 à St-Sauveur à Guillaume Mousnier ou Meunier, M^e boulanger.

3. **Pierre**, M^e tonnelier, n'était plus en 1671. Il avait épousé Marie Fichau ou Fuqueteau laquelle mourut à 70 ans et fut inhumée ND 23 février 1698. Enfants: Marie, qui épouse à St-Sauveur, le 8 juin 1671, Jean Macaud, M^e charpentier de « grosses œuvres », natif de St-Sauveur, fils de feu Pierre et de Jeanne Maupéou. A son contrat de mariage, reçu par Combaud, le 10 mai, elle est assistée entr'autres par André Robert, laboureur à La Rochelle, son beau-frère et Adam Berthelot, son cousin remué de germain.

4. **Marie**, femme de Jean Picot, tonnelier.

5. **Marguerite**, mariée à Mathieu Rouger, M^e savetier marié et Marguerite partageant avec leurs frères en 1662.

Noms isolés

BAZIL, Pierre, M^e tonnelier, domicilié paroisse Notre-Dame eut de Catherine Sevestre: Élisabeth, née à La Rochelle et mariée le 9 février 1706 à Claude Duhamel, M^e boulanger, fils d'Urbain et de Françoise Joge.

BAZIL, Jean-Baptiste, M^e tonnelier, mort à 45 ans, le 10 avril 1710 et sép. paroisse Notre-Dame, le lendemain.

BAZIL, Marie, veuve en 1707 de Gabriel Gautreau dont Guillaume Gautreau, garçon tonnelier, marié à Notre-Dame, le 1^{er} mars 1707 à Marie Thomas, native de Ia Jarne, fille de défunts François, garçon tonnelier, et Jeanne Renard. L'époux est assisté de Jean Gautreau, son frère, de Pierre et Jean Bazil, ses oncles.

BAZIL, Marguerite, épouse 1° Pierre Gautreau, tonnelier, 2° à Notre-Dame le 10 octobre 1699, Claude Richard, garçon bonnetier, natif de la paroisse St-Sauveur, fils de Charles, bonnetier, et de Françoise Audinat. Est présent Jean Bazil, frère de l'épouse.

BAZIN, Jean, laboureur, domicilié à St-Eloi, inhumé à 78 ans, le 27 décembre 1657. Il eut de Catherine Dugas:

1. **Ignace**, baptisé à Ste-Marguerite le 19 septembre 1632.
2. **Jeanne**, mariée le 29 octobre 1656 à René Simiot (v. ce nom) et peut-être aussi:²²
3. **Jean**, natif de Beauvais (Oise), en Picardie et inhumé à St-Barthélémi, le 24 août 1629.
4. **Thoinette**, née en Picardie et inhumée à St-Barthélémi, le 14 septembre 1629.

BAZIRE, Charles,²³ marchand, demeurant à Québec, stipulant pour Charles Aubert, Sr de la Chenaye, marchand, demeurant au même lieu, achète le 16 juin 1670 (Teuleron, not.) du Sr Jean Gitton, la huitième partie du navire *L'Espérance*, du port de 300 tonneaux dont est maître Tharé Chaillaud, et la tierce partie du même navire des Sieurs Laurent Aigretz et Arnaud Bussereau, fondés de procuration de Daniel Godeffray, marchand, demeurant à Lisbonne, en Portugal.

Une sentence arbitrale est rendue, le 27 juin 1673 (Juge, not.) entre Mr de Frontenac et le même Charles Bazire, tant pour lui que pour le Sr Charles Aubert de la Chenaye, son associé, relativement à 50 barriques d'eau-de-vie chargées en cette ville sur le navire *La petite espérance*, capitaine Thibault. Mr de Frontenac devra toucher à Québec la moitié du revenu de la vente des dites 50 barriques et les Sieurs Bazire et Aubert paieront 312 livres, 10 sols, soit la moitié du fret des dites barriques, à 50 livres par tonneau.

BEAUCHAMP. Deux frères Beauchamp, **Jacques**, dit le Grand Beauchamp, et **Jean**, fils de Michel et de Marie Roulet, de la paroisse Notre-Dame de Cogne, au diocèse de La Rochelle, vinrent en Nouvelle-France et s'établirent à Montréal, au début de la seconde moitié du XVII^e siècle. Ils sont les ancêtres des familles de ce nom au Canada et aux États-Unis. Voici les antécédents de cette famille en France:

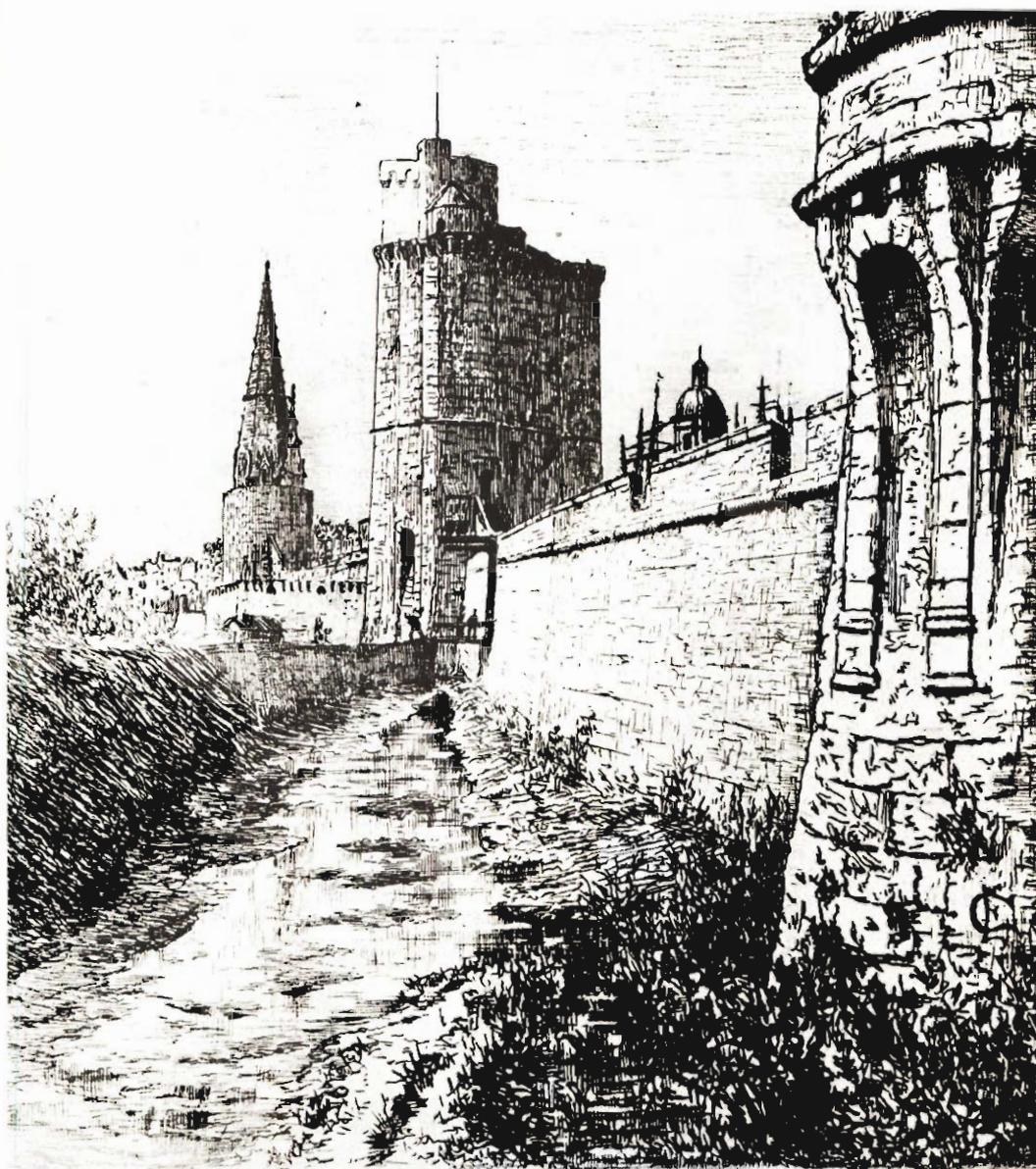
I — **DESCHAMPS, Jean**, décédé avant 1630, et Louise de Lanterna, son épouse, domiciliés à Nanteuil, en Périgord (Nanteuil-de-Bourzac, Dordogne), eurent Michel, qui suit.

II — **DESCHAMPS**, alias **BEAUCHAMP, Michel**, natif de Nanteuil (Dordogne), épousa à Ste-Marguerite de La Rochelle, le 12 mai 1630, Marie Roulet, fille de feu Hélié, native de La Rochelle. Il s'y établit dans la ville neuve, paroisse Notre-Dame. Les minutes de Lefebvre, not., contiennent à la date du 14 janvier 1648, un transport que Michel Beauchamp et Marie Roulet consentent à Jean Margat, Sr de la Brousse. De leur mariage vinrent:

1. **Pierre**, b Ste-Marguerite de La Rochelle (SM) le 14 mars 1633; parrain et marraine honorable homme Pierre Fouchaud, marchand, et Anne Papin.
2. **Jacques**, Canadien, qui suit.
3. **Marie**, b SM 21 février 1638, parrain et marraine Louis Bellion, tonnelier, et Marguerite Averard.

²² Bien que le registre n'indique pas la filiation, cette famille Bazin était la seule du nom que nous ayons trouvée à La Rochelle.

²³ Nous avons, aux Archives Nationales du Québec, des centaines de documents notariés sur Charles Bazire. On pourra lire également sa biographie dans le *Dictionnaire Biographique du Canada* (ci-après: DBC), tome 1, p. 87. R.-J. A.



Le bastion du Gabut, de la tour Saint-Nicolas à la porte de Vérité, élevé en 1568

4. **Jean**, Canadien, b SM 8 mai 1644, marié à Montréal (par contrat de Basset du 14 novembre 1666) avec Jeanne Loisel.

5. **Guillaume**, inhumé à 6 ans à Notre-Dame de La Rochelle (NDL) le 25 novembre 1652.

III — **BEAUCHAMP, Jacques**, fils du précédent, charpentier, baptisé à Ste-Marguerite de La Rochelle le 8 juillet 1635, parrain et marraine Jacques Beauchamp et Marie Marillet. Il épouse NDL 29 octobre 1656, Marie Dardenne (V. ce nom). Enfants:

1. **Jacques**, b NDL 2 février 1658, parrain et marraine François Clément l'un des cent suisses de la garde du corps du roi, et Marthe Guillon. Huit autres enfants leur naquirent au Canada.²⁴

Noms isolés

BEAUCHAMP, Jacques, protestant, domicilié à la Flotte (Char.- Inf.) époux de Catherine Vincent, dont: **Jacques**, né le 28 février 1633, et b au Temple de La Rochelle (TL) le 6 mars, présenté par Étienne Bouriaux et Jeanne Beauchamp. **Marie**, née le 25 mai 1640 et b TL 14 juin, présenté par François Métayer et Marie Olivier.

BEAUCHAMP, Jacques, époux de Jacqueline Varlin ou Barlin, dont **Louis**, inhumé à Notre-Dame de La Rochelle le 13 novembre 1652.

BEAUCHAMP, Pierre, embrasse le calvinisme, le 28 juin 1620 à l'Église Réformée (ER).

BEAUCHAMP, Jeanne, mariée à Berthomé Simon, ER 15 juillet 1640.

BEAUCHAMP, Renée, mariée à Jacques Arnault, ER 14 octobre 1647.

BEAUHARNOIS. Cette maison originaire d'Orléans, était issue de Guillaume de Beauharnois, sgr de Miramion, marié par contrat du 20 janvier 1390, avec Marguerite Bourges. Elle était représentée en Poitou par la branche des Roches-Baritaud (XVIII^e s.) Elle a fourni un gouverneur, un intendant, et deux autres personnalités à la Nouvelle-France.²⁵

Blason: « d'argent, à la fasce de sable, surmontée de 3 merlettes de même ».²⁶

I — **BEAUHARNOIS, François de**, chevalier sgr de la Boisache, de la Chaussare, Beaumont, etc., eut quatorze enfants de Marguerite Pivart qu'il avait épousée en 1664, dont:

1. **Claude**, qui suit.

2. **François**, chevalier, baron de Beauville, intendant de justice, police et finances et de la marine en la province d'Aunis et Saintonge, septième intendant de la Nouvelle-France.²⁷

3. **Charles**, gouverneur de la Nouvelle-France.²⁸

4. **Guillaume**.

II — **Beauharnois, Claude de**,²⁹ chevalier de Beaumont, fils du précédent, capitaine des frégates du roi au gouvernement de Rochefort (1713), natif de la terre de la Chaussare en Orléanais, épousa à St-Barthélemy de La Rochelle, le 12 mai 1713, Renée Hardouineau, native du Château-du-Loir, fille de feu Pierre, éc., sgr de Laudinière, de la Pirottier, etc., conseiller du roi, receveur général des domaines et bois de

²⁴ Voir Tanguay, I, p. 33, et Godbout, *Nos Ancêtres au XVII^e siècle*, pp. 175s.

²⁵ Cf. Le Jeune, *Dictionnaire-Général du Canada*, tome I, p. 131-135.

²⁶ Beauchet-Filleau, *Dictionnaire Généalogique des Familles du Poitou*, tome I, 362.

²⁷ Voir sa biographie, dans Le Jeune, *Op. cit.* 131-132.

²⁸ Sa biographie dans Le Jeune, *Op. cit.*, 133-134.

la généralité de La Rochelle, et de Renée Pays. Ils eurent: **Claude**,²⁹ qui reçut l'imposition du nom à Rochefort, le 23 janvier 1717, parrain et marraine Charles de Beauharnois, capitaine de vaisseau du roi, oncle, et Marie Baudouin femme de M^r Le Pays de Bourjoly, Charles Beauharnois, Beauharnois, Jeanne Hardouineau, Beauharnois, de Beaumont, etc. L'enfant avait été ondoyé le 20.

BÉDARD, Isaac,³⁰ canadien, ancêtre de toutes les familles du nom au Canada, protestant, charpentier « de grosses œuvres », épouse le dimanche 20 mars 1644, au Temple de La Rochelle, Marie Girard, fille, croyons-nous, de Simon et de Françoise Giraudet, née le 12 février 1623 et baptisée le 16. De ce mariage naquirent:

Jacques, né le 15 décembre 1644 et b au Temple de La Rochelle (TL) le 18; présenté par Jacques Goyzin et Gabrielle Grenon. Il épousa 1° à Québec, le 4 octobre 1666 (contrat Becquet, not. du 24 août) Isabeau Doucinet, sépulture à Charlesbourg, 11 juillet 1711.

François, né 2 août 1646 et b TL 12, présenté par Abraham Brunet et Jeanne Jousselin, inhumé TL 25 août 1647.

Pierre, né 21 décembre 1647 et b TL 22; présenté par Pierre Grenon et Françoise Guibert; inhumé TL 6 novembre 1648.

Richard, né le 14 septembre 1649, b TL 21; présenté par Richard Laskey et Elisabeth Bigot; inhumé TL 18 juillet 1650.

Isaac, né 5 août 1652, b TL 11; présenté par André Audebert et Sara Crevelier; inhumé TL 18 octobre suivant.

Louis, né 25 janvier 1655, b TL 7 février; présenté par Louis Grenon et Ester Rullier. Il épouse, à Québec, le 18 mai 1678 (contrat Vachon, 15 décembre 1678) Marie-Madeleine Huppé dit Lagroix; mort vers 1712: Inventaire Duprac 10 mars 1712.

Anne, née 7 février 1658 et b TL 17; présenté par Nicolas Brunet, éc., S^r de Lussaudière et D^{lle} Anne Godeffroy; inhumée le 24 octobre suivant.

Marie, b Québec 18 mai 1664 épouse à Charlesbourg, Canada, (CB): 1° avril 1680 Nicolas Huppé; 2° 17 février 1681 André Auclerc (Contrat Rageot, 16 février); sépulture CB 17 janvier 1703; inventaire des biens, Duprac, 23 juillet 1703.

BENET, Georges, capitaine de navire, époux de Marie-Anne Dugué, dont Madeleine, baptisée à St-Jean de La Rochelle, le 14 octobre 1702.

BENOIST, Jean, passe un contrat de mariage devant Teuleron le 21 mai 1657 avec Thomasse Geffard.

BENOIST, Jean, marié à Ste-Marguerite de La Rochelle le 9 mars 1666, avec Madeleine Rouillard.

BENOIST, Louis, né à Fontaine-Chalendray, de Pierre, laboureur, et de Jeanne Boufard, passe contrat de mariage (Teuleron, novembre 1667) avec Jeanne Chasseriau, veuve de Guillaume Dupeux, laboureur.

BERNARD. Il s'agit ici de la famille d'André Bernard, marié à Québec en 1676 avec Marie Gitton, et fils d'André Bernard, portefaix à La Rochelle, et de Marie Delezay. André Bernard a une descendance féminine au Canada. Sa famille était alliée aux Perron, aux Suire, aux Conille, aux Gitton, aux Audet-Lapointe et aux Paquet-Lavallée.

²⁹ Sur les deux Claude, père et fils, voir: Beauchet-Filleau, *Dictionnaire Généalogique des Familles du Poitou*, tome 1, p. 362. Le *Manuscrit Jourdan* renferme de nombreux renseignements sur les de Beauharnois.

³⁰ Sur ce personnage, voir Godbout, *Nos Ancêtres du XVII^e siècle*, p. 189.

I — BERNARD, Isaac, qui n'existait plus en 1639, marié à Françoise Moinet, dont:

1. André, qui suit.

2. Nicolas, portefaix, né à La Rochelle et marié à St-Barthélémi de La Rochelle le 30 mai 1639, à Jeanne Suire (v. ce nom); le contrat pré-nuptial ayant été passé par Combault, not. à La Rochelle, le 13 mars précédent. Le 8 avril 1639, ils reconnaissent avoir reçu la somme de 36 livres tournois de Luc Perron, marchand, en déduction de la somme de 50 livres restant à payer sur les droits que Jeanne Suire avait à l'encontre du dit Perron, mentionnés au contrat passé entre eux par devant Gastureau, not. au comté de Benon (Combault, not. à La Rochelle).

II — BERNARD, André, portefaix, épouse à St-Barthélémi de La Rochelle (SBL) 9 mai 1639, Marie Delezay (v. ce nom). Enfants:

1. Françoise, fille naturelle b SBL 6 juin 1633; parrain et marraine Jacques Bernard et Ester Thomas; inhumée à 7 ans SBL 28 janvier 1641.

2. Madeleine, fille naturelle, b SBL 12 novembre 1635, parrain et marraine Jean Ancien et Madeleine Chotard; inhumée 2 décembre suivant.

3. Jean, fils naturel, b SBL 2 février 1637, parrain et marraine Jean Petrault, me savetier et Louise Hillaireau; inhumé SBL 10 novembre 1637.

4. François, fils naturel, b SBL 22 mai 1638, parrain et marraine François Lardière et Denyse Ploctime; inhumé SBL 5 juin suivant.

5. Madeleine, b SBL 29 mai 1639, parrain et marraine Jean Martel, marchand et Madeleine Chautay; inhumée à 2½ ans, SBL 13 septembre 1641.

6. Marie, b SBL 30 décembre 1641, parrain et marraine Jean Touré et Marie Pilard.

7. André, Canadien ³¹ b SBL 12 juin 1644, parrain et marraine honorable homme René Bodinet, bourgeois, et Jeanne de la Grange, femme de Pierre Tissier. Il épouse à Québec, ³² le 26 novembre 1676 (contrat de Duquet, not., du 31 octobre), Marie Gitton, veuve de Pierre Conille.

8. Anne, inhumée à 21 mois, SBL 7 septembre 1647.

9. François, portefaix, b SBL 16 novembre 1647, parrain et marraine François Segré et Catherine Hcrière. Il épouse (contrat de Savin, not. à La Rochelle 26 juillet 1671) Perrine Jadault, fille de défunts Jean, instructeur de la jeunesse, demeurant au bourg de Mareuil, en Poitou, et Marthe Ledoux. Assistent au contrat: Jacques Gaudin, portefaix, et Marie Bernard, beau-frère et soeur du futur, Anne Delezay, veuve de Jean Charré, sa tante maternelle, Michel Petit, maître texier, son cousin germain maternel, Michel Regnault, marchand cabaretier, aussi son cousin germain maternel, à cause de Jeanne Charré, sa femme, Louise-Elisabeth Petit, sa cousine germaine maternelle et Catherine Hérault, sa marraine.

Noms isolés

BERNARD, Pierre, praticien et Marchienne Martineau, qui n'existaient plus en 1668, laissèrent: Jeanne, née à Cerigny près Fontenay-le-Comte et mariée (contrat de Combault, notaire à La Rochelle, du 2 juillet 1668) à Georges Raymond, marchand, natif de La Rochelle, fils de défunts Jean, marchand, et Élisabeth Gastineau. Assiste au contrat André Bernard marchand à La Rochelle, frère de la future. André, cité.

BERNARD, Jean, marchand à La Rochelle, mort à 87 ans et inhumé le 19 décembre 1660 à l'Église Réformée.

³¹ Voir Godbout, *Nos Ancêtres...*, p. 228.

³² A son mariage, notre colon nomme sa mère Marie Charé. L'erreur vint, sans doute, de ce que sa tante, Anne Delezay, était mariée à Jean Charé, marchand à La Rochelle.

BERNARD, Charles, traineur, mort à 37 ans, au canton des Flamands, et inhumé à St-Barthélémi. le 27 juillet 1652.

BERNARD, Nathaniel, époux de Suzanne Bureau, dont Étienne, né 14 février 1645 et b 17 à l'Église Réformée.

BERNARD, André, époux de Marie Themié, dont Jean, b Notre-Dame de La Rochelle le 25 juin 1662.

BERTRAND, Jean, laboureur, s'engagea à La Rochelle en 1683, par-devant Rivière, notaire, pour servir le Sr Le Breton à Québec.⁸³ Il était le fils de Jean Bertrand et de Renée Boucherot, de Matha (Charente-Maritime). Descendance au Canada par son fils François.⁸⁴

Noms isolés

BERTRAND, Samuel, épouse le 4 novembre 1625, Sara Cousseau à l'Église Réformée.

BERTRAND, Méry, fils de Sébastien et de Marie Tranchert, passe son contrat de mariage le 27 octobre 1644 (Apvrilleau, not. à La Rochelle), avec Anne Challard.

BERTRAND, Jean, époux de Jeanne Pellé dont Jean, né le 3 octobre 1646 et b 5 à l'Église Réformée.

BESSON, Jean, fils de Pierre et d'Anne Lambretole, de La Rochelle. Le nom de famille est Besson et non Beslon.

I — **BESSON, Pierre**, tourneur, de St-Pierre d'Oléron (Char.- Inf.) époux de Marie Martin, laquelle n'existait plus en 1688, eut Pierre qui suit.

II — **BESSON, Pierre**, tourneur (1688) et marinier (1639) natif de St-Pierre d'Oléron, mais résidant depuis longtemps à St-Nicolas de La Rochelle (SNL), épouse le 9 août 1688, Anne Lambretault, ou Lamberteau (V. ce nom) en présence de Jean Enard, portefaix, cousin de l'époux, etc. Ils ont: Jean, né le 6 mai 1689 et b SNL 8, parrain et marraine Jean Lambertau, sacristain de St-Nicolas et Marie Durandau. Il épouse. à Québec, en 1720, Marie Chaillé.

Noms isolés

BESSON, Jean, passe contrat de mariage, le 27 septembre 1649, avec Marie Guichard, fille de Jacques (Cherbonnier, not. à La Rochelle).

BESSON, Mathurin, laboureur, demeurant à Surgères, époux d'Anne Bonnault, dont Pierre, laboureur qui passe un contrat de mariage devant Savin, not. à La Rochelle, le 15 mai 1661, avec Perrine Boquiert, fille de défunts Jacques, laboureur, demeurant à la Roche-sur-Yon (Vendée) et Jeanne de Bain.

BIARD, Pierre, laboureur, domicilié à Javarzay, paroisse de Chef-Boutonne, en Poitou, n'existait plus en 1670, ayant eu de Anne Querron ou Crey, décédée à 65 ans et inhumée à St-Nicolas de La Rochelle, le 30 janvier 1687.

BIARD, Marie, née à Javarzay, et mariée à Jacques Courrapied (v. ce nom) le 9 février 1670, par contrat de Drouyneau, not., en présence de Jacques et Pierre Biard, ses frères, Renée du Tertre, femme de ce dernier, Jean et Élisabeth Espinou, ses cousins et cousine; Jacques, cité; Pierre, époux de Renée du Tertre, cités.

⁸³ Debien, Gabriel, Liste des engagés pour le Canada au XVIII^e siècle (1634-1715), dans la *Revue d'Histoire de l'Amérique Française*, vol. VI, 374-407.

⁸⁴ Cf. Godbout, *Nos Ancêtres au XVII^e siècle*, pp. 248-249.

BIBARD. Plusieurs familles de ce nom existaient à La Rochelle. Nous ne mentionnons que celles qui, par leurs relations, semblent apparentées à la famille de Guitre:

I — **BIBARD, François**, marchand domicilié à St-Xandre, mourut en 1641 et son inventaire fut dressé par Juppin, not., le 11 novembre 1641. Catherine Brisson, sa veuve décéda le 8 juin 1652, âgée de 63 ans et fut inhumée le lendemain à Notre-Dame de La Rochelle. Elle laissait 5 enfants mentionnés dans l'inventaire que Juppin fit de ses biens, le 13 juin suivant. Ce sont:

1. **Catherine**, femme en 1641 de Pierre Contant ou Coustaud, maçon et tailleur de pierre.
2. **Marguerite**, mariée à Jacques Basset (v. ce nom).
3. **Suzanne**, mariée 1° à Louis Basset et 2° à Jean Georges.
4. **Denis, qui suit.**
5. **Louis.**

II — **BIBARD, Denis**, marchand boucher, marié avec Catherine Bernier (contrat Juppin, 26 décembre 1635); n'existait plus en 1652, ayant eu:

1. **Nicolas**, marchand boucher, marié à Ste-Marguerite de La Rochelle le 26 avril 1663, à Marie Bertaud, assistée de Pierre Bertaud.
2. **Marie**, née à La Rochelle et mariée par contrat de Drouyneau, not., le 13 octobre 1669, à Simon Turbé (v. ce nom), en présence de Nicolas et Hélie Bibard, frères de l'épouse, Mathurin Coustaud, Pierre et Jean Basset, ses cousins germains, Pierre Vallin, son cousin remué de germain.
3. **Hélie**, cité.
4. **Madeleine**, mariée le 27 octobre 1667, par contrat de Savin, not., à André Chaniteau (v. ce nom).

Familles de même nom

BIBARD, Jean, demeurant aux Brandes, paroisse de Dompierre (1652), puis au bourg de St-Xandre (1654), épouse 1° à Notre-Dame de La Rochelle le 21 janvier 1652, Claude Anglade en présence d'Antoine Massé et Pierre de Guitre; 2° (contrat Savin, du 11 janvier 1654) Françoise André, de La Rochelle, fille de défunts François, charpentier de grosses œuvres, demeurant au bourg d'Esnandes, et de Marie Jouot. Il est assisté de Pierre Bibard, demeurant à St-Xandre, son cousin germain paternel, Marguerite, Marie et Michelle Bibard, ses soeurs, d'Antoine Macé, voiturier, demeurant à La Rochelle, et de Mathurin Joly, demeurant aux Brandes, paroisse de Dompierre, ses beaux-frères.

BIBARD, Nicolas, laboureur, demeurant au bourg de St-Xandre, vend une pièce de terre à André Moreau, marchand à La Rochelle, le 27 décembre 1658 (Morry, not.). Il avait eu de Perrine Regnaudeau, décédée avant 1655:

1. **Joseph**, tonnelier, demeurant paroisse St-Barthélémy (SB), inhumé à 27 ans, SB 5 janvier 1658. Il avait épousé, SB 7 février 1655, Marie David, veuve de Jean Favereau, m^e tonnelier (le contrat ayant été passé par Guyart, not.) en présence de François et de Pierre Bibard, frères de l'époux.
2. **François**, cité.
3. **Pierre**, cité; et probablement:
4. **Marguerite**, mariée à Notre-Dame de La Rochelle, le 5 juillet 1654, à Aubin Magnot ou Maignain, m^e maçon et tailleur, et décédée à 30 ans, rue du Lapin. Elle fut inhumée le 2 mars 1658.

BIBAUD, Jacques, laboureur, demeurant à La Fond, et Jeanne Savineau, sa femme, tous deux défunts en 1666, laissèrent:

1. **Jeanne**, mariée (contrat, Savin, not. à La Rochelle) 26 juin 1666, à Étienne Robichon, jardinier, demeurant à La Fond, paroisse de Notre-Dame de Cogne hors-les-murs, fils de Mathurin Robichon, jardinier, et d'Ozanne Bertellier.

2. **François**,³⁵ Canadien, marié 1° à Québec, le 17 août 1671, (contrat Vachon, not. 29 octobre 1669) à Jeanne Chalifour, et 2° à Trois-Rivières, le 17 novembre 1682 (contrat, Ameau, not., 9 octobre) à Louise Esnard.

Noms isolés

BIBAUD, François, époux de Marie Ranche, dont: **Aaron**, b 20 décembre 1636 à l'Église Réformée.

BIBAUD, Jacques, époux de Louise Gassin, dont: **Jacques**, né 20 octobre 1640 et b à l'Église Réformée.

BIENCOURT. De nombreuses minutes de l'étude Chesneau, notaire à La Rochelle, concernent Charles de Biencourt, éc., Sr de Poutrincourt, baron de St-Just, grand Sagamos des Souriquois, Etchemins et pays adjacents, vice-amiral et lieutenant-général de M^{sr} l'amiral en toute la Nouvelle-France à la baie courante en ladite Nouvelle-France.

Ses affaires sont habituellement gérées par David Lomeron, marchand, son secrétaire.³⁶ Citons quelques pièces à titre de curiosité.

Le 16 janvier 1620, Lomeron engage Pierre de Brie, chirurgien et pharmacien de La Rochelle, au salaire de 75 livres. En attendant de s'embarquer sur le **Plaisir** de 80 tonneaux avec ledit Lomeron et son équipage, de Brie, élit domicile au logis de La Fontaine, rue du Ménage, en la maison de Balthazar de Brie, m^e apothicaire, son frère. Le 11 du même mois, Lomeron avait engagé à de semblables conditions Daniel Maridain, chaudronnier aussi de La Rochelle.

Le maître pilote du navire le **Plaisir** fut Pierre Camus, marinier de la Tremblade. Sa charte-partie est du 4 mars 1620.

Le 7 mars de cette même année 1620, Lomeron achète de Pierre Garat, marchand, sa part du poisson amené dans le navire le **Charles** en voyage fait au Canada.

BIENVENU, André, époux de Marie Martin, dont:

1. **André**, né et b 6 janv. 1639 ER.

BIGEOT, Nicolas, garde-sel, qui n'était plus en 1677, eut de Marie Hendelin:

1. **Jeanne**, mariée à 29 ans, le 7 juillet 1677 à Notre-Dame de La Rochelle, à Louis Maynard, voiturier, âgé de 29 ans également, natif de Béceleuf (Deux-Sèvres), en Poitou, fils de feu Louis, laboureur, et de Perrine Savariau.

BIGOTTEAU. Cette famille portait « de sable à la croix d'or ». (Manuscrit Jourdan).

I — **BIGOTTEAU, N...** fut père de:

1. **Michel**, qui suit.

2. **Laurent**, Sr du Plomb, marié à Ste-Marguerite de La Rochelle (SML) le 16 janvier 1611, à Marie Auboyneau, en présence de Sire Michel Bigotteau et Jean Nau, marchand, frère et beau-frère de l'époux; d'Isaac Auboyneau et Marguerite Robin, frère et mère de l'épouse.

³⁵ Cf. *Nos Ancêtres...*, pp. 263ss.

³⁶ Cf. Chesneau, fol. 9, 41, 281s. 298, etc.

3. N... mariée à Jean Nau, marchand (cité), dont Jean Neau, aussi marchand (Teuleron, 22 avril 1653).

4. **Michelle**, mariée SML 1^{er} février 1609, avec Michel Guy, écuyer, et inhumée, étant veuve, dans l'église St-Barthélémy (SB) le 1^{er} février 1630.

II — **BIGOTTEAU, Michel**, Sr du Plomb, fils du précédent, conseiller du Roy, contrôleur des greffes et consignations au siège présidial de La Rochelle, commissaire biennal des vivres en cette élection, demeurait à Bernaye en Saintonge (ms Jourdan). Il testa, par-devant Dupuy, not., le 25 août 1629, laissant de Marie Barbier, au moins 10 enfants:

1. **Marie**, mariée le 25 janvier 1615, à André Thibault (v. ce nom), dont elle était veuve en 1637 (Teuleron, not.). Elle n'existait plus en 1659 et ses enfants partagèrent le 5 avril 1659 (Juppin, not.) et le 6 février 1668 (Rabusson, not.)

2. **Jean**, qui suit.

3. **Jacques**, Sr du Plomb, conseiller du Roy, président en l'élection de La Rochelle. Il avait épousé le 4 avril 1638 Marie François, Dame de Forsillon (Maraus), fille de Pierre, Sr du Temps, et de Hélène Choquet, et demeurait rue de Dompierre.

4. **Madeleine**, qui épousa, le jour de l'Ascension 1634, Jacques Aigron (v. ce nom), éc., Sr de la Motte.

5. **Marie**, mariée en 1637 à Louis Durand, éc., Sr de la Mesnardière, conseiller, juge magistrat au siège présidial de La Rochelle, fils de René et Anne Boursault.³⁷ Veuve en 1668, elle fut inhumée à St-Barthélémy en 1671.

6. **Laurent**, marchand à La Rochelle.

7. **Françoise**, femme en 1641 de Charles de Compoïn, Sr de Chezelle, dont Charles de Compoïn, éc., Sr de Bougueteau (1654).

8. **Anne**, mariée à Jean Bertineau, éc., Sr de Foix, conseiller du Roy, élu en l'élection de La Rochelle (1637).

9. **Perrette**.

10. **Thomas**, commissaire receveur des deniers des saisies réelles (Reg. du présidial).

III — **BIGOTTEAU, Jean**, fils du précédent, conseiller du roi, receveur des consignations et commissaire des saisies réelles de La Rochelle, fut marié par contrat de Teuleron, not., le 22 avril 1635 (acte religieux à St-Barthélémy, le 23) avec Marie Thibault (v. ce nom), en présence de Perrette Bigotteau, sa tante paternelle, m^e Barthélémy Barbier,³⁸ conseiller du roi, et élu en l'élection, oncle maternel, etc. Jean Bigotteau fut inhumé à St-Barthélémy, le 12 juillet 1672 et ses enfants partagèrent le 5 janvier 1674 (Rabusson, not.) Enfants:

1. **Charles**, lieutenant au régiment de Louis Raturel, comte de Souches, dans l'armée impériale, n'existait plus en 1674 (Rabusson).

2. **Jean**, Sr de Louche, conseiller du Roy, commissaire des saisies réelles par démission de son père, le 9 juillet 1672. Il était marié à Françoise Pillet, veuve en 1684.

3. **Anne**, mariée le 13 juin 1670 à Jean Corneille, conseiller du Roy, contrôleur des guerres en Poitou (1674), et commis aux dépenses générales de la marine, natif d'Orléans; veuve en 1699.

4. **Marie**, femme de Paul Duquesne, marchand.

5. **Madeleine**.

6. **Françoise**.

7. **Autre Marie**;

³⁷ Beauchet-Filleau, *Dictionnaire Généalogique des Familles du Poitou*, III, 250.

³⁸ Il avait épousé Elisabeth Brunet, dont elle était veuve en 1637. (Teuleron)

8. **Ambroise**, Sr du Vivier, demeurant à Poitiers (1674).

Le m^e Joudan ajoute deux enfants qui ne paraissent pas au partage.

9. **Michel**, avocat, qui partage avec son frère Jean, la charge de leur père. Il était marié à Marie-Anne Vinet et décéda en 1718. Armes: de sable au lion léopardé passant.

10. **Thérèse**, femme de Jean Gaillard de la Guérinière, avocat à Poitiers.

BIGRAS,⁸⁹ François, né vers 1663 du mariage de Mathurin et de Catherine Parenteau, de St-Nicolas de La Rochelle, passa son contrat de mariage à Montréal le 25 août 1685 avec Marie Brunet, fille de Mathieu Brunet dit Létang et de Marie Blanchard (gr. Mauge). La future n'ayant alors que huit ans, le mariage n'eut lieu à Montréal que le 31 août 1693. Voici ses antécédents.

I — **BIGRAS**, François, saulnier et laboureur, qui n'existait plus en 1660, demeurait en 1649 paroisse Notre-Dame à La Rochelle, rue des Teinturiers, chez Monsieur Villanderay. Il avait pour femme Jacqueline Cholet, laquelle décéda à 70 ans, le 12 septembre 1676 et fut inhumée le 13. Ils eurent pour enfants:

1. **Mathurin**, qui suit.

2. **Jean**, portefaix, marié en premières noces, le 4 février 1663 à Marie Husseau, dont Jacques, né en juillet 1664. Celle-ci décéda à 24 ans et fut inhumée gratis le 31 juillet 1664 et Jean Biguereau épousa en secondes noces avec Marie Fougère, fille de Jacques, portefaix, et de feu Élisabth Galliot. Son contrat fut reçu par Savin, not., le 28 juin 1665.

3. **Marie**, l'épouse sans doute d'Aubin Pardon, portefaix, présent au contrat de mariage de Jean Biguereau, son beau-frère.

4. **Michelle**, inhumée à 4 mois, le 21 décembre 1649.

II — **BIGRAS** (ou **BIGREAU**), Mathurin, portefaix, domicilié paroisse St-Nicolas de La Rochelle (SNL), mourut à 45 ans le 3 mars 1678 et fut inhumé le 4. Il avait épousé le 19 septembre 1660, Catherine Parenteau (v. ce nom). Le contrat fut reçu par Savin, not., le 20 juillet précédent, en présence du côté du futur, de sa mère, de Marie Bigras, sa soeur, de Nicolas Papault, laboureur, cousin germain maternel, de Pierre Richard, portefaix, cousin remué de germain. De ce mariage naquirent:

1. **Catherine**, inhumée SNL 17 septembre 1661.

2. **Catherine**, b SNL 16 septembre 1662, parrain et marraine Jean Allemand et Louise Roulet.

3. **Marguerite**, b SNL 30 septembre 1663, parrain et marraine Nicolas Lea et Marguerite Bouclet.

4. **François**, Canadien, marié à Montréal, (contrat Mauge, le 25 août 1685) avec Marie Brunet, fille de Mathieu et de Marie Blanchard, le 31 août 1693.

5. **Françoise**, b SNL 8 septembre 1665, parrain et marraine Claude Chatain et Françoise Boutet.

6. **Pierre**, inhumé à 4 ans, SNL 19 août 1671.

7. **Mathurin**, b SNL 14 juillet 1669 et inhumé SNL 14 avril 1676.

8. **Marie**, b SNL 28 mai 1671.

9. **Anne**, née le 9 et b SNL 28 juin 1673, parrain et marraine Pierre Guyet et Jeanne Parenteau.

10. **Marguerite**, morte à 9 ans SNL 1^{er} septembre 1693 et inhumée le 2.

⁸⁹ Var.: Bigreau, Biguereau, Bigros, Bigra et Bigras.

Noms isolés

BIGRAU Jean, laboureur à bras, marié à St-Pierre de Laleu, le 22 janvier 1673, à Marie Monrouzeau.

BIGREAU, Marie-Anne, femme de Jacques Berger, marinier, morte à 20 ans et sépulture à St-Nicolas de La Rochelle, le 9 janvier 1689.

BILLAUD, René, laboureur, époux de Janette Beraud, dont Michelle, née à Angliers (Char.-Inf.) et marié (contrat Cousseau, 18 mai 1644) à Nouel Chaigneau, tonnelier, fils de Nicolas, laboureur et de Marie Badison.

BINET, v. BENET

BIRET, Renée, canadienne, fille de Jean et de Simone Perrine, de La Rochelle. Elle épousa à Québec le 9 juin 1672, Pierre Balan dit Lacombe; devenue veuve, elle convola ensuite avec Jean Brias dit Latreille.

En dépit de nos recherches, nous n'avons pas trouvé cette famille aux archives départementales.

Noms isolés

BIRET, Pierre, épouse Marie Dubois le 14 juillet 1624 en l'Église Réformée (ER), à La Rochelle.

BIRET, Jean, époux de Marie Plotier, dont Jacques, b à Ste-Marguerite (SM) le 2 juin 1639.

BIRET, Étienne, époux de Marthe Joly, dont Augustin, né le 21 octobre 1643, b ER le 25.

BIRET, Simone, mariée à Notre-Dame (ND) 1^o le 3 janvier 1645, à Jean Guyotteau, maréchal, et 2^o le 16 juillet 1651, à François Blais, aussi maréchal, de Ste-Martin-de-Ré.

BIRET, Jean, époux de Hilaire Girard, dont Marie, inhumée ND à 16 ou 17 ans le 25 février 1664.

BIRET, Jacques, époux de Jeanne Turgot, dont Jacques b SM 28 octobre 1649.

BIZET, André, époux de Françoise Merlet, laquelle n'était plus en 1645, laissa:

1. **Philippe**, laboureur, né à St-Georges-du-Bois (Char.-Inf.), en ce gouvernement et marié (contrat, Juppin, 1^{er} mai 1645) à Andrée Bertrand, demeurant paroisse Notre-Dame (ND) à La Rochelle, fille de feu Guillaume, laboureur, demeurant au bourg de Ferrière en Aunis, et de Marguerite Letard.

2. **Jean**, présent au contrat de mariage de Philippe, son frère, et probablement:

3. **Jeanne**, Canadienne, mariée ND, 2 mai 1649, à Mathurin Lorion (v. ce nom), en présence de Jean et Philippe Bizet et de Louis Mudet. Elle vint au Canada avec sa famille en 1658 et elle fut inhumée à la Pointe-aux-Trembles de Montréal le 29 octobre 1698, ayant eu neuf enfants.

BLANCHARD, Pierre, laboureur, épouse Renée Angibault à Notre-Dame de La Rochelle (ND) le 27 juillet 1637.

BLANCHARD, (le bonhomme) meunier du moulin de Terre-Nouvelle, mort à 82 ans et inhumé ND 11 février 1664.

BLANCHARD, Jacques, marié ND 16 avril 1668, à Marie Goymar.

BOBINEAU, Jean, protestant, épousa, le 11 avril 1665 à l'Église Réformée (ER) à La Rochelle Anne Peigné, fille de Jacques et de Renée Tisseau, née le 4 juin 1628 et b ER le 8. Enfants:

1. **Jean**, né le 15 janvier 1657 et b ER le 21; sépulture ER à 1 an, le 29 décembre suivant.

2. **Élisabeth**, née le 9 février 1659 et b ER le 16, parrain et marraine Étienne de Ferrière, éc., Sr de Villeneuve, et D^{lle} Élisabeth Bardet.

3. **Marie-Anne**, née le 2 janvier 1661 et b ER le 9, parrain et marraine Élie Debossay, marchand, et Anne Thomas; elle épousa, avant 1693, Jacques Rondart (v. ce nom).

BODIN. Famille alliée aux familles Soret, Ranger et Gaultier du Canada. Ces Bodin sont différents de nos Beaudin.

BODIN, Hélié, marchand boucher qui n'était plus en 1678, épousa le 18 mai 1632, au Temple protestant de la Villeneuve, Andrée Soret (v. ce nom), tous deux demeurant au bourg de Marsilly. De ce mariage naquit Marie, née en 1642 et mariée en l'Église Réformée (ER) de La Rochelle le 22 mai 1678 à Jacques Rangé (v. ce nom).

BODIN, N... fut père de:

1. **Suzanne**, femme d'André Gaultier (v. ce nom), laquelle n'était plus en 1654 (Juppin, not.)

2. **Ester**, veuve en 1654 de Jean Servant, notaire royal à La Rochelle (Juppin, not.) et qui fut inhumée (ER) le 2 janvier 1657, à 67 ans.

3. **Marie**, épouse de Jean Durand, marchand, qui n'était plus en 1654. Ils laissaient: a) Catherine Durand, femme d'Isaac Rigagneau, marchand demeurant au bourg de Marsilly, en Aunis et b) Marie Durand, femme de Pierre Tabuteau, marchand de La Rochelle lesquelles partagent la succession de leurs parents, le 5 décembre 1654. (Juppin, not.)

BOISDON. Famille alliée à nos Pothier et à nos Vézina. Deux jeunes femmes, assurément parentes mais non soeurs, vinrent ici avec leurs époux et enfants. Les deux ont laissé une nombreuse descendance.

I — **BOISDON, N...**, demeurant à St-Rogatien (Char.-Inf.), fut père de Jacques qui suit.

1. **Pierre**, marchand à St-Rogatien, qui assiste à titre d'oncle et curateur au contrat de mariage de Jacques Boisdon, fils de Jacques (1643).

II — **BOISDON, Jacques**, tailleur d'habits, demeurant à St-Rogatien, épousa Jeanne de la Cour, décédée avant 1643, dont Jacques, qui suit.

III — **BOISDON, Jacques**, maître pâtissier, né au bourg de St-Rogatien, domicilié à La Rochelle (1643), puis à Champdolent (1656), épousa 1° à St-Barthélémy (SB) le 21 septembre 1643, Renée Geoffroy (v. ce nom), native de Poitiers, fille de Jacques et de feu Margurite Ferrand, leur contrat ayant été passé la veille par devant Teuleron, en présence de Pierre Boisdon, marchand, oncle du futur, Jacques Grenot, notaire de la baronnie de Chatelaillon, son cousin et parrain, etc. Renée Geoffroy fut inhumée, le 29 août 1653 et Jacques Boisdon épousa 2° (contrat Savin, du 17 mai 1656) Marie Feniou (v. ce nom). Il contracta enfin une troisième alliance à St-Jean de La Rochelle le 27 juin 1668, avec Marie Raoul, veuve d'Antoine Chessé, marchand et tourneur en bois. Leur contrat reçu par Teuleron le 21 juin fut passé en présence de Pierre Boisdon, marchand, cousin germain du futur, Jean Chessé, m^e tourneur en bois, beau-frère de la future, Jacques Merot, aussi beau-frère.

Du premier lit naquirent:

1. **Jeanne**, b Ste-Marguerite (SM) 12 août 1646, parrain et marraine Jacques Geoffroy et Jeanne Saumon, et inhumée SB 9 avril 1657.

2. **Jacques**, b SM 24 janvier 1647, parrain et marraine Robert Philippe, praticien, et Anne Javelleau; inhumé SB 9 avril 1657, à l'âge de 9 ans.

3. **Un enfant**, b SM et sépulture SM 2 septembre 1649.

4. **Olivier**, m^e pâtissier, âgé de 19 ans en 1668 (Teuleron, not.) et dont Marie Baston était veuve en 1680 (Juge, not.).

5. **Louise**, âgée de 18 ans en 1668 (Teuleron, not.) et mariée à St-Jean, le 26 novembre 1670 à Claude Pothier (v. ce nom).

6. **Isaac**, b SB 11 février 1652, parrain et marraine Jacques Vesinat (v. ce nom) et Barbe Ernu; mort en bas âge.

7. **Marguerite**, b SB 26 janvier 1653 et mariée 1^o à St-Jean (SJ) le 25 février 1675, à Jean Dubois, m^e chirurgien, âgé de 37 ans, fils de Jean, m^e chirurgien, et de Judith Harmillon; 2^o à St-Sauveur, le 18 novembre 1680, à René Devissac, marchand, demeurant paroisse St-Barthélémi, fils de Louis, marchand, et de Jeanne Girard.

Du second lit:

8. **André**, inhumé SB 16 décembre 1660, à 2 ans.

9. **Marguerite**, née en 1664, mariée SJ 18 janvier 1683, à Jean Drillant, m^e tonnelier, âgé de 26 ans, fils de feu Jacques, tonnelier, et de Perrine Vrignault.

Du troisième lit:

10. **Gaspard**, marchand, marié à St-Sauveur le 19 mai 1696, à Marie Geoffroy, fille de feu Jacques, marchand boulanger, et de Marie des Frensches, en présence de Jean Drillant, le jeune, marchand, beau-frère de l'époux et de Louis Boisdon, son cousin.

XXX

Une autre famille Boisdon habitait à l'Ardillière, paroisse de Dompierre:

I — **BOISDON**, N... dont:

1. **Jacques**, qui suit.

2. **Autre Jacques**, qui assiste au mariage de Jacques, son neveu.

3. **Marie**, femme de Mathurin Chayau (1649).

II — **BOISDON**, Jacques, laboureur demeurant à Dompierre, n'existait plus en 1637, ayant eu d'Anne Chayau ou Choyau:

1. **Siméon**, laboureur, marié à St-Barthélémy le 24 juin 1637, à Hilaire Guyon, fille de feu François et de Marie Rafault.

2. **Jacques**, laboureur à bras, demeurant à l'Ardillière, marié le 25 avril 1649, par contrat de Juppin, not., à Marguerite Gros, fille de feu Jean et de Marie Michel.

3. **Catherine**, femme d'Antoine Tourault (1649).

4. **Louise**, femme, à la même époque, de Jean Dupuy.

Noms isolés

BOISDON, Jean, laboureur, aussi domicilié à St-Rogatien, et Elisabeth Boucher, sa femme, font un accord, le 10 juillet 1627, (P. Conay, not. à La Rochelle), avec Anne Bourgouin, veuve de Marin Caillaud.

BOISDON, Pierre, tonnelier et le sieur Forestier, assistent à St-Jean de La Rochelle le 30 juin 1669 à la sépulture de Jean Sauvageau, leur beau-père, décédé à 58 ans.

BOISDON, François, sergent royal de la paroisse de St-Xandre, épousa à Notre-Dame de La Rochelle le 30 novembre 1645, Jeanne Rousseau, veuve de Pierre

Choueze, m^e texier, en présence d'Étienne Toussaint et André Rousseau. Il mourut à 58 ans, à sa demeure, proche de la porte de Cognes, et fut inhumé le 18 janvier 1665.

BOISSEAU. Famille alliée aux familles Conille et Soulard, émigrées au Canada dans la seconde moitié du XVII^e siècle. Les plus lointaines origines de la famille Boisseau sont:

I — **BOISSEAU, N.** qui fut père de:

1. **Danlel**, qui suit.

2. **Rachel**, femme de Nicolas Couvreur (v. ce nom), laquelle n'était plus en 1638.

II — **BOISSEAU, Danlel**, marchand mercier, mort à 60 ans et inhumé au Temple Protestant le 27 juillet 1636. Il avait eu de Jeanne Thinault:

1. **Rachel**, née en 1601, qui épousa au Temple, le 27 juin 1620, Gabriel Conille (v. ce nom).

2. **Jeanne**, laquelle était veuve en dernières noces, le 19 janvier 1668 (gr. Teuleron) de Charles Salomon, marchand, potier d'étain.

BONAMY, Jean, manœuvrier, natif de Treille, en Angoumois, et domicilié à La Rochelle, est inhumé à Laleu, le 9 juillet 1644.

BONAMY, Martin, époux de Jacqueline Regnier, dont Jean, marchand, marié à St-Barthélémi, le 27 mai 1638, à Marie Bourget, fille de feu Jean et de Marquise Royan.

BONAMY, Jean, époux de Suzanne Regnaudin, dont Nicolas, marié (gr. Savin, 25 octobre 1670) à Jeanne Desmaisons (v. ce nom).

BONDU, v. BAUDU.

BONIN. André Bonin dit Bellisle et Nicolas Bonin dit St-Martin, les fondateurs de nos familles Bonin au Canada, venaient de l'Île-de-Ré. Voici quelques notes trouvées à La Rochelle sur ce même nom:

BONIN, Françoise, fille de Me Bonin, boulanger, demeurant paroisse de Cognes, est inhumée le 22 novembre 1619 à Ste-Marguerite de La Rochelle.

BONIN, Jean, procureur en la baronnie de Mauzé, qui n'était plus en 1646, eut de Marie Rousseau: **Marie**, mariée (c. Teuleron, 11 janv. 1646) à Hélié de la Planche.

BONIN, Antoine, fils de Me Bonin, savetier, demeurant près de la chapelle neuve de St-Nicolas, est inhumée le 22 août 1662 (reg. de St-Nicolas).

BONIN, Jacques, époux d'Anne Lude, dont **Marie-Anne**, b à St-Sauveur de La Rochelle, le 7 juin 1671.

BONNEAU. Famille alliée aux Depont, d'où sont sortis nos Abelin et nos Lacoste canadiens. Cette généalogie remonte à:

I — **BONNEAU, Nicolas**, marchand et l'un des pairs de La Rochelle, décédé avant 1625, qui eut, de Sara Coullon, sa femme:

1. **Sara**, mariée 1^e à Philippe Nepveu, marchand, bourgeois, et 2^e (contrat Cousseau, 14 déc. 1617) à Jean Depont (v. ce nom), en présence de Moïse Hoissard, l'un des pairs de La Rochelle, et Dominique Baron, marchand, bourgeois, ses beaux-frères.

2. **Samuel**, marchand, l'un des pairs de La Rochelle, marié (c. Cousseau, 5 déc. 1625) avec Jeanne Ollivier (v. ce nom), en présence de Moïse Hoissard, pair de

La Rochelle, Dominique Baron, Jean Depont et Jean Lévesque, marchands et bourgeois, ses beaux-frères, Charles Coullon, écuyer, sieur de Villiers, échevin, Étienne Gauvaing, écuyer, sieur de Beaulieu, aussi échevin, Pierre Caillaud, Jacques Coullon, David Bouteiller, Jean Brechet, tous cousins.

3. N... femme de Moïse Hoissard, cité.

4. N... femme de Dominique Baron, cité.

5. N... femme de Jean Lévesque, cité.

6. Marie, mariée le 23 oct. 1629 (c. Cousseau) avec Paul Depont (v. ce nom), en présence de René Coullon, marchand, cousin de la future épouse.

7. Nicolas, marchand, qui n'existait plus en 1642, époux d'Anne Gascherie. Le 3 septembre 1642, Samuel, Sara et Marie Bonneau partagent les successions de leur père et mère, et celle de Nicolas, leur frère (gr. Cherbonnier).

BONNERON. M^r Tanguay⁴⁰ donne François-Mathurin Bonneron dit Dumaine, né en 1695, fils de François et de Jeanne Turpaude, de St-Nicolas de La Rochelle. Voici la généalogie de cette famille.

I — **BONNERON, Jean**, M^e cloutier, demeurant entre les Portes St-Nicolas, épousa 1° à St-Barthélémi de La Rochelle, le 3 février 1641, Marie Potier, laquelle n'était plus le 15 décembre 1644, date de sépulture de Jean, leur fils, décédé à 3 ans; 2° Andrée Bertaudeau (ou Bretaudeau), dont:

1. Jeanne, mariée (contrat Teuleron, 10 juil. 1667) à Thomas Breau, cordonnier, natif du bourg du Chef en ce gouvernement, fils de Thomas et de Jeanne Gendreau. La future est assistée de Michel Bretaudeau, son oncle, de François, Marie et Françoise Bonneron, ses frères et soeurs. Le 20 mai 1668 elle fixe des articles de mariage avec Jean Normand, cordonnier, natif de Scoziers (?) en Anjou, fils de défunts François, M^e chapelier, et de Charlotte Gaultier. Enfin, le 23 décembre 1668, nouveau contrat passé par devant le même Teuleron, avec Jean-Jacques Moreau, marchand demeurant au bourg de Perigny, natif de Bordeaux, fils de feu Jean, couvreur, et de Marie du Pouriou.

2. Marie, née en 1649, mariée 1° (contrat Combaut, 29 juin 1670) à Jean Guibert, marchand boulanger, natif de La Rochelle, fils de défunts Pierre Guibert, hôtelier, et de Jeanne Ruault assistent au contrat Jeanne, François, Pierre et Françoise, frères et soeurs de la future, Jeanne Renou, femme de Pierre Joussemet, sa cousine germaine du côté maternel; 2° à St-Nicolas, (SN) le 9 septembre 1684, Michel Dumaine, charpentier de navires, âgé de 40 ans.

3. François, qui suit.

4. Marguerite, b. SN 12 mars 1656 inh. SN 14 juin 1665.

5. Pierre, marchand, b SN 13 janv. 1658 et marié à St-Barthélémi, le 14 mai 1685, à Catherine Arnou, native de Niort, paroisse Notre-Dame, fille de Jean, sergent royal, et de Marie Beau.

6. Marie, b SN 26 oct. 1659 et inh. SN 25 sept. 1661.

7. Françoise, née à La Rochelle et mariée (contrat Drouyneau, 15 nov. 1676) avec François Dubourg, cloutier, natif du bourg de la Jarne, fils de feu François, laboureur, et de Marie Reau; l'épousée est assistée de ses père et mère, de Denis Boutonne, cousin remué de germain, de Marie, veuve de Benjamin Gaschet, maître tailleur d'habits, cousine remuée de germain, etc.

II — **BONNERON, François**, cloutier, demeurant paroisse St-Nicolas, née en 1655 et inhumé le 17 mars 1708 en présence de Michel Dumaine et de Jean Foucher. II

⁴⁰ *Dict.*, II, 356, et III, 516.

avait épousé Jeanne Turpault, inhumée à 41 ans le 18 décembre 1699, en présence de Michel Turpault, charpentier de grosses œuvres et de Michel Guibert, charpentier de navires. Enfants:

1. Michel, né 15 et b SN 21 nov. 1683.
2. Marguerite-Catherine, née 22 juin et b SN 1 juillet 1685.
3. Catherine, née 11 et b SN 14 mars 1688.
4. François-Mathurin, canadien, qui suit.
5. Madeleine, née 2 et b SN 4 fév. 1698. Parrain et marraine Jean Pajot, M^e cloutier, et Madeleine Gautron, fille de Louis, M^e cordonnier.

III — **BONNERON, François-Mathurin**, né à La Rochelle en 1695 du mariage de François et de Jeanne Turpault, épouse à Longueuil le 9 nov. 1717, Charlotte St-Aubin dit Potvin, née en 1696, fille d'Adrien.

BONNET, Étienne, portefaix fils de feu Jacques, laboureur, et de Marie Grelière, demeurant à Ruffec, qui épouse à St-Sauveur de La Rochelle, le 11 juin 1686, Anne Durand, fille de feu Louis et de Marguerite Couché. Ils eurent:

Anne-Jeanne, b. le 21 octobre 1691, morte le 14 novembre 1693 et inhumée le lendemain.

BONNET, Mathurin, marié par contrat de Combaud, du 14 mars 1639, avec Catherine Billoteau ou Guilloteau.

BORY. Cette souche Bory est distincte de celle de nos Grandmaison. Jean-Henri Bory (et aussi Jean Henry dit Labori) soldat au régiment de Berry⁴¹, né en 1739, était fils de Louis-Dominique et de Marie Vivarez, de St-Barthélémi de La Rochelle.

I — **Bory (ou Boyrie), Dominique**, M^e tailleur d'habit, époux de Catherine Ruas, (sic. pour Vivaret), dont:

1. **Louis-Dominique**, né à St-Barthélémi (SB) 21 juillet 1736 et b le lendemain, parrain et marraine Louis Leriche, négociant, et D^{lle} Marie Chrestien.
2. **Jean-Henri**, qui suit.
3. **François**, b SB 3 fév. 1739, parrain et marraine François Maistre, M^e tonnelier, cousin de l'enfant, et Madeleine Gachet, veuve Bouchet, M^e boulanger. Ce François Maistre, marchand, natif de La Rochelle, y demeurant paroisse Notre-Dame, fils de feu François Maistre, M^e maçon et tailleur de pierre, et d'Élisabeth Ande, épouse SB 18 juin 1709 Marie Martin, native aussi de La Rochelle, fille de feu Jean, marchand, et de Marie Sivalot, en présence d'Étienne Bret et de François Mercier.

4. **Louis-Dominique**, b SB 26 sept. 1741.

II — **BORY, Jean-Henri**, né le 11 août 1737 et b SB le lendemain, parrain et marraine Jean Bory, oncle, et Henriette Bret, cousine, soldat au régiment de Berri, il épousa à Québec le 24 octobre 1763 (c. Louet, 23 oct.) Marie-Louise Béda (et Bedet), fille de défunt Jacques et d'Angélique Normand dit Labrière. Le notaire Louet indique « Jean Henry dit Laboury, 26 ans, fils de Louis Dominique Laboury et de défunte Marie Vivarette, vivant de la paroisse St-Barthélémy de La Rochelle. »

BOUCHER, Suzanne, fille de Jacques Boucher et de Marie Fontenon, de la ville de La Rochelle, passe un contrat de mariage avec Pierre Boulard, (voir ce nom), fils de Pierre Boulard, de Saint-Malo, devant le notaire Micoin, notaire à Louisbourg, le 9 décembre 1723. Le contrat est signé au Petit Laurembec.⁴²

⁴¹ Tanguay, *Dict. . .*, II, p. 360, et IV, 491.

⁴² (Paris, *Archives Nationales*, Section Outre-Mer (anciennes archives des Colonies), G² — carton 2058).

BOUDART, Jean, et Catherine Mercier sa femme. Les Iroquois, en 1651, enlevèrent la femme et tuèrent le mari qui fut inhumé à Montréal, le 6 mai. Ce couple était de La Rochelle, (cf Inventaire de leurs biens, gr. St-Père, 14 mai 1651). Généalogie:

I — **BOUDART, François**, maçon, demeurant à Ruelle (Ruelle-sur-Touvre) en Angoumois, avait épousé Catherine Jonquet, qui n'existait plus en 1639. Ils eurent Jean, qui suit.

II — **BOUDART, Jean**, maçon et tailleur de pierre, natif de Ruelle, épouse 1^o à St-Jean de La Rochelle, le 1^{er} mars 1639, Marie Cossoie, native de Calais en Picardie, fille de feu Robert et de Catherine Delamare; 2^o à Notre-Dame de La Rochelle, le 2 novembre 1642 Catherine Mercier, native de St-Denis-la-Chevasse, en Poitou, fille de feu Jean et de Mathurine Boussand. Le contrat reçu par Lefevre le 19 octobre 1642 est fait en présence du Sr Louis Gaigneur, marchand, et Michel Dufour, M^e maçon et tailleur de pierre, témoins de l'époux et de Toussaint Tireau, cousin de l'épouse, Claude Guillemain, M^e tailleur d'habit, cousin germain à cause de Michelle Petit, sa femme, et de Denis Ardouin, aussi cousin. De ce mariage naquit:

1. **Julien**, b à ND le 28 octobre 1643, p. et m. Julien Martin, marchand et Jeanne Ardouin; inhumé le 12 octobre 1645.

BOULARD, Pierre, fils de Pierre, de St-Malo, passe un contrat de mariage avec Suzanne Boucher, (v. ce nom), fille de Pierre Boucher et de Marie Fontenon, de la ville de La Rochelle, devant le notaire Micoïn, notaire à Louisbourg, le 9 décembre 1723. Le contrat est signé au Petit Laurembec.⁴³

BOURBAUT, Hélié, sieur de Villeneuve, procureur du roi au Cap de la Madeleine, né en 1621-1627 (recens. 1666 et 1681), était le fils d'Hélié et de Marguerite Renaut, de la ville de La Rochelle, et Pierre Bourbaut dit Lacourse, demi frère du précédent, — Tanguay le dit faussement fils de Simon Bourbaut, — né en 1645-1649 (recens. 1666 et 1681), tous deux Canadiens. Voici des notes sur cette famille rochelaise.⁴⁴

I — **BOURBAUT, Hélié**, appartenait à la religion réformée et passa au catholicisme entre 1626 et 1633. Il était charpentier de «grosses œuvres» et habitait «hors la porte de Cognes» (1650) et «dans la ville neuve proche le petit St-Jean» (1661). Il fut inhumé à Notre-Dame de La Rochelle le 9 décembre 1661, ayant testé (gr. Demontreau) le 7 novembre précédent. On apprend par ce document que le testateur avait eu de sa première femme Marguerite Renaut, fille de N... et de Marie Gaborit (v. ce nom) Paul et Hélié, et que ce dernier était parti pour le Canada. On y voit, en outre, qu'il avait épousé en secondes noces (gr. Roy, au comté de Marans, 24 janvier 1644) Marie Noyron, originaire du Gué-de-Velluire en Poitou. Cette dernière fut inhumée à Notre-Dame de La Rochelle le 20 avril 1674 à l'âge de 65 ans.

Enfants du premier lit:

1. **Hélié**, qui suit.

2. **Paul**, M^e charpentier en «grosses œuvres», qui habitait rue St-François, paroisse Notre-Dame. Il y avait épousé, le 15 juillet 1657, Madeleine de Lagarde qui mourut à 27 ans et fut inhumée dans l'église Notre-Dame le 28 avril 1664. Lui-même mourut le 3 octobre 1674, à l'âge de 41 ans, et fut inhumé le lendemain en présence

⁴³ (Paris, Archives Nationales, Section Outre-Mer (anciennes archives des Colonies), G³ — carton 2058).

⁴⁴ Sur cette famille, voir l'étude du P. Archange dans les *Mémoires de la SGCF.*, tome II, pp. 169-173. R.-J. A.

de Germain Bourbaut, fils de son demi frère Pierre, et de Pierre Lagarde, son beau-frère.

3. **Marguerite**, b. à Notre-Dame de La Rochelle (ND) le 6 nov. 1633; p. et m. Barthélémi Lesimple et Catherine Brancard; s ND 3 sept. 1636.

4. **Marie**, b. ND 2 mars 1636; p. et m. François Pilleau et Marie Charpentier.

5. **Marguerite**, b ND 3 janv. 1638; p. et m. Jean Bosard et Madeleine Baraud s ND 21 avr. 1650.

6. **André**, b. ND 25 mars 1641; p. et m. André Thomas et Jeanne Paillard.

Enfants du second lit:

1. **Gabriel**, b. ND 8 janv. 1645; p. et m. Gabriel Barceau et Anne Albert; s ND 28 janv. 1645.

2. **Louis**, s ND 6 sept. 1647 à 17½ mois.

3. **Marie**, b. ND 11 mars 1647; p. et m. Mathurin Regnau et Catherine Aprvilleau.

4. **Pierre**, suivra après Hélié.

5. **Marie**, b. ND 10 avr. 1651; p. et m. Antoine Damien et Catherine Bibart; s ND 4 nov. 1652.

6. **Pierre**, b. ND 15 déc. 1652; p. et m. Pierre Quinkarlet et Guillemine Portay. Admis aux ordres mineurs à La Rochelle, il est donataire de 50 livres de rente viagère à payer par Hélié, son frère (gr. Ameau, 17 oct. 1676).

7. **Marie**, b. ND 27 sept. 1657; p. et m. Étienne Cellier et Marie Mallet.

II — **BOURBAUT, Hélié**, M^e charpentier, né le 15 juillet 1626 et baptisé au Temple protestant de La Rochelle le 17, il eut pour parrain et marraine Jean Biarrotte et Marguerite Grasset. Le 5 novembre 1656, déjà émigré en Nouvelle-France, il habite le Cap de la Madeleine. Il épousa aux Trois-Rivières, le 13 nov. 1656 (c. Ameau, 5 nov.) Jeanne Sauvaget, veuve de Guillaume Benassis, qui ne lui donna pas d'enfant.

II — **BOURBAUT, Pierre**, fils d'Hélié Bourbaut et de Marie Noiron, a été baptisé à Notre-Dame de La Rochelle le 22 août 1648. Il eut pour parrain et marraine Pierre de la Maisonneuve, maçon, et Marie Davignon, fille de Jean. Venu au Canada, il habite chez son frère consanguin Hélié, au Cap de la Madeleine en 1666. En août 1675 (gr. Ameau), il reconnaît avoir reçu, à titre d'héritier de feu Marie Noiron, sa mère, la somme de 100 livres, d'Étienne Seigneuret, S^r de Tonnancourt. Il épouse en 1676 (contrat Normandin, 21 oct.) Anne Besnard, fille de René, S^r de Bourjoly, et de Marie Sédillot. On lui connaît 12 enfants, et il est la souche canadienne, outre des Bourbeau, des Verville, des Carignan, et des Beauchesne.

I — **BOURDON, Jean**, S^r de St-Jean et de St-François, commis et procureur général de la communauté des habitants de la Nouvelle-France (1651), il passe, en cette qualité, plusieurs actes à La Rochelle (gr. Teuleron); procureur général du roi en Nouvelle-France. Il fut inhumé à Québec le 12 janvier 1668, ayant eu de Jacqueline Potel, qu'il avait épousée le 9 septembre 1635, au moins 8 enfants, entr'autres:

1. **Jean-François**, qui suit.

II — **BOURDON, Jean-François**, éc., S^r de Dombourg et de la Pinaudière (commune de Dompierre) par achat de 1689 (gr. Rouillard) signait Dombourg (gr. Grozé). Il fut baptisé à Québec, le 2 février 1647 et fut inhumé à St-Sauveur de la Rochelle, le 8 octobre 1689, ayant épousé à St-Jean le 1^{er} avril 1687, Jeanne Jannier (v. ce nom), veuve de Jean Audin (gr. Grozé, 4 mars précédent). Il possédait une maison située dans les rues Chefdeville et de Lescale (Juge). De leur mariage naquirent:

1. **François**, qui suit.

2. **Pierre** (posthume), b à St-Sauveur, le 9 février 1690 p. et m. François Guignier et Marguerite Emangeat. Dans l'abandon des biens que sa mère fit à lui et à son frère,

il eut la grande maison des rues Chefdeville et de Lescalle, et son frère le domaine de la Pinaudière (gr. Guillemot). Il mourut, veuf de Marie-Louise Guillaud, en 1723, et sa mère se porta son héritière (gr. Girard). Il signait « Pierre Bourdon du Dombourg » (gr. Guillemot).

III — **BOURDON, François**, éc., Sr Dombourg et de la Pinaudière, qui signait « François Bourdon », demeurait à La Rochelle, paroisse St-Sauveur et n'existait plus en 1728. Il avait épousé à St-Barthélemy, le 25 août 1716, Madeleine Poiriel, fille de Jean, conseiller du roi au siège présidial de La Rochelle et 1^{er} assesseur criminel de la maréchaussée d'Aunis, et de dame Marie Billion. De ce mariage sont issus:

1. Jean-François, qui suit.
2. Madeleine, qui n'existait plus en 1730. (Reg. du Présidial).

IV — **BOURDON, Jean-François**, éc., Sr Dombourg naquit à La Rochelle, paroisse St-Barthélemy. Il fut lieutenant d'infanterie à l'Île Royale (1753), chev. de St-Louis et électeur de la noblesse d'Aunis en 1789. En 1754, il vendait à Jacques Bonneau une grande maison faisant le coin nord-ouest des rues Porte-Neuve et Chefdeville. Il possédait une autre maison, rue de la Juiverie. Le 6 juillet 1752, il épousa au Port Lajoie en l'Île St-Jean, Marguerite Gauthier, native de Port-Royal, fille de feu Nicolas et de Marie Alain. Ils eurent:

1. Louise-Marguerite, née le 6 juin 1753 et b. au Port Lajoie le 16 juillet suivant.
2. Marguerite-Josephite, morte à l'âge de 14 ans et inhumée en 1769 à SB de LR.
3. Louise-Élisabeth, née le 26 mars 1765 et b. SB.
4. Henriette-Marguerite, née le 12 juin 1767 et b. à SJ.
5. Jean-François, b. SB 27 août 1768.
6. Gabriel-Pierre-Bonaventure, b. SB 29 déc. 1770.

BOURGERY, Jean-Baptiste, Marie Gendre ou Legendre, sa femme, et Pierre Bourgery, leur fils, né en 1644-1647 (Recens. 1667-1681), tous trois canadiens.

Marie Gendre convola en secondes noces, en 1658 avec Florent Leclerc, et en troisièmes noces, en 1667, avec François Michelet. Dans ces actes de mariage, elle se dit de Suzère (Surgères), au diocèse de Saintes. Quant à Pierre Bourgery, son fils, dans son contrat de mariage avec Marie Bouttard (Boulard), reçu par Frérot, notaire à Montréal, le 21 novembre 1669, il affirme que ses parents sont de la paroisse de St-Nicolas de La Rochelle. Nous n'avons rencontré aucune personne du nom de Bourgery aux Archives de cette ville.

BOUTIN, Nicolas (ou Colas), demeurant à St-Hilaire-la-Pallud (Deux-Sèvres), eut de Jeanne Savarit:

1. Louis, M^e tonnelier demeurant paroisse Notre-Dame de La Rochelle, qui eut de Marthe André,⁴⁵ fille de Louis et de Marie Ferchaud: a) Élisabeth, mariée à St-Sauveur, le 17 janvier 1678, à Louis Levasseur, M^e passementier, fils de Claude, M^e bossetier à Lyon, et de Geneviève Langlois; b) Marie, mariée (contrat de Teuleron, 24 décembre 1665) avec Jean Driard, tonnelier, natif de Bourgneuf, fils de feu Jean, charpentier de gros œuvre, et de Vincente Pichon, en présence de Françoise Boutin, sa cousine germaine, Jacques Jouineau, M^e tonnelier, son cousin germain, etc.

2. Thomas, M^e tonnelier, lequel n'était plus en 1660, marié (contrat Tongrelou, 15 juin 1642) avec Françoise Brisson (v. ce nom) en présence de Jacques Savarit, oncle maternel du futur, demeurant à St-Hilaire-la-Pallud, Jacques Gouju, tonnelier, son

⁴⁵ Elle partage avec ses frères et sœurs la succession de leurs père et mère, le 28 mai 1666 (gr. Teuleron).